

**La description des femmes dans *L'École des femmes* et *Les Précieuses ridicules* de Molière**

Romaanisen filologian pro gradu-tutkielma

Jyväskylän yliopisto

elokuu 2014

Maija Tanttu



## JYVÄSKYLÄN YLIOPISTO

Tiedekunta – Faculty humanistinen	Laitos – Department kielten laitos
Tekijä – Author Maija Tantt	
Työn nimi – Title La description des femmes dans <i>L'École des femmes</i> et <i>Les Précieuses ridicules</i> de Molière	
Oppiaine – Subject romaaninen filologia	Työn laji – Level pro gradu-tutkielma
Aika – Month and year elokuu 2014	Sivumäärä – Number of pages 63
<p>Tiivistelmä – Abstract</p> <p>Tässä työssä tutkitaan 1600-luvun Ranskan naiskuvaa. Materiaalina on kaksi Molièren näytelmää, <i>L'École des femmes</i> (Naisten koulu) ja <i>Les Précieuses ridicules</i> (Sievistelevät hupsut), joista on analysoitu naista kuvaavat adjektiivit (43) ja substantiivit (35). Materiaali on jaettu semanttisiin kenttiin, fyysisiin ja henkisiin ominaisuuksiin. Henkisten ominaisuuksien kenttä on jaettu edelleen positiivisiin ja negatiivisiin luonteenpiirteisiin. Fyysiset ominaisuudet ovat kaikki positiivisia.</p> <p>Johdannossa esitellään aihepiiri, korpus, metodi sekä aineiston luokittelu. Analyysissa termejä tarkastellaan esitetyn luokittelun pohjalta.</p> <p>Analyysi osoittaa, että korpuksen naiseen liittyvät termit edustavat laajaa semanttista skaalaa: nainen on toisaalta viaton, rakastettava, järkevä ja rauhallinen, toisaalta vähä-älyinen, naurettava, hullu, julma ja alistunut. 1600-luvulla vallinneen käsityksen mukaan ideaalivaimon tuli olla miehen täydellisessä alaisuudessa ja täten myös hänen vastuullaan.</p> <p>Fyysisiä ominaisuuksia kuvaavia termejä on yhteensä 7 (4 adjektiivia, 3 substantiivia) ja henkisiä ominaisuuksia kuvaavia 71 (39 adjektiivia, 32 substantiivia). Positiivisia ominaisuuksia kuvaavia termejä on yhteensä 37 (19 adjektiivia, 18 substantiivia) ja negatiivisia ominaisuuksia kuvaavia 33 (18 adjektiivia, 15 substantiivia). 6 adjektiivia ja 1 substantiivi esiintyvät molemmissa näytelmissä.</p>	

Asiasanat – Keywords

Molière – *L'École des femmes* – *Les Précieuses ridicules* – naiskuva – naisen asema  
1600-luvun Ranskassa – semanttiset kentät

Säilytyspaikka – Depository

kielten laitos

Muita tietoja – Additional information



# Table des matières

<b>1. Introduction.....</b>	<b>9</b>
1.1. But, corpus et méthode.....	9
1.2. Molière .....	9
1.3. La position de la femme dans la France du XVII <sup>e</sup> siècle.....	11
1.3.1. L'évolution de la position de la femme occidentale de l'Antiquité au XVII <sup>e</sup> siècle.....	11
1.3.2. La situation théologique et juridique .....	13
1.4. <i>L'École des femmes</i> et <i>Les Précieuses ridicules</i> .....	14
1.5. Classement du corpus .....	15
<b>2. Analyse .....</b>	<b>17</b>
2.1. Remarques préliminaires.....	17
2.1.1. Les champs sémantiques.....	21
2.1.1.1. Caractéristiques physiques dans <i>L'École des femmes</i> et <i>Les Précieuses ridicules</i> .....	21
2.1.1.2. Caractéristiques mentales dans <i>L'École des femmes</i> et <i>Les Précieuses ridicules</i> .....	22
2.1.2. Les oppositions dans la description des caractéristiques féminines 26	
2.2. Analyse lexicale.....	28
2.2.1. Les caractéristiques physiques .....	28
2.2.2. Les caractéristiques mentales .....	31
2.2.2.1. Les adjectifs .....	31
2.2.2.1.1. Les caractéristiques positives .....	31
2.2.2.1.2. Les caractéristiques négatives.....	37
2.2.2.2. Les noms .....	42
2.2.2.2.1. Les caractéristiques positives .....	42
2.2.2.2.2. Les caractéristiques négatives.....	48
<b>3. Conclusion .....</b>	<b>54</b>
Bibliographie.....	56
<b>Appendice.....</b>	<b>56</b>

**Les termes étudiés.....**





# 1. Introduction

## 1.1. But, corpus et méthode

Le but de ce travail est d'étudier la description des femmes dans deux pièces de théâtre de Molière : *L'École des femmes* et *Les Précieuses ridicules*. A ce but, seront soumis à une analyse par champs sémantiques<sup>1</sup> les adjectifs et noms renvoyant aux personnages féminins dans *L'École des femmes* (25 et 25 respectivement) et *Les Précieuses ridicules* (18 et 10 respectivement). Le choix du corpus est justifié par la richesse qualitative et quantitative du vocabulaire renvoyant aux femmes dans ces deux comédies. Le choix de la méthode est motivé par le souci de précision dans l'analyse sémantique du corpus. Le sens de chaque terme a été vérifié dans le *Trésor de la langue française*. L'hypothèse du départ est la suivante: La description des femmes dans les deux comédies étudiées évoque des contradictions dans les caractéristiques féminines.

## 1.2. Molière

Molière, de son vrai nom Jean-Baptiste Poquelin (1622-1673), s'intéresse dès la jeunesse à la philosophie libertine<sup>2</sup> et au théâtre, fréquentant les salles parisiennes. En 1643 il fonde une compagnie de théâtre appelée *Illustre Théâtre* avec les comédiens Béjart.<sup>3</sup> Cette première troupe est un échec, à cause du défaut du public et des problèmes financiers ; Molière est bientôt mis en prison pour ses dettes.<sup>4</sup> Sans se décourager, de 1645 à

---

<sup>1</sup> Dendien, J., éd. *P. Imbs – Quémada, B. Trésor de la langue française informatisé*, <http://www.atilf.fr>, le 13 août 2014. s.v. 'sémantique'. 'étude générale de la signification des signes conçue comme une relation entre les signes et leurs référents'

<sup>2</sup> Dendien s.v. 'libertin'. du latin *libertinus* : 'celui qui s'affranchit de toute religion', 'épris d'indépendance, qui va en toute liberté', 'qui est déréglé dans ses mœurs, sa conduite, 'affranchi' (exemple : le protagoniste de *Dom Juan* de Molière)

<sup>3</sup> La famille Béjart est une famille de comédiens parisiens du XVII<sup>e</sup> siècle. [Armande Béjart](http://www.toutmoliere.net/bejart.html) (vers 1642-1700), épousa Molière en 1662, Personnaz, C. 'Béjart', *Molière de A à Z*, <http://www.toutmoliere.net/bejart.html>, le 13 août 2014.

<sup>4</sup> Horville, R. *Itinéraires littéraires XVII<sup>e</sup> siècle*. Paris 1988, 169

1658 il est membre d'une troupe itinérante<sup>5</sup> traversant le pays et devenant de plus en plus célèbre.<sup>6</sup>

En 1658 la troupe de Molière joue devant la cour *Le Docteur Amoureux*, pièce de théâtre en un acte qui ne sera jamais imprimée. Grâce au succès de cette pièce il peut s'installer à Paris.<sup>7</sup> Sa carrière d'auteur dramatique prend de l'élan avec *Les Précieuses ridicules*, comédie en un acte et en prose, représentée pour la première fois en 1659. En 1661 il prend possession du théâtre du Palais-Royal,<sup>8</sup> où il exercera jusqu'à sa mort trois professions : celle de comédien, de directeur de troupe et d'auteur de théâtre, mettant l'accent sur sa vocation d'écrivain.<sup>9</sup>

*L'École des femmes* (1662) est la première d'une série de chefs-d'œuvre, dont *Sganarelle* (1660), *Le Misanthrope* (1666), *L'Avare* (1668), *Le Bourgeois gentilhomme* (1670), *Les Femmes savantes* (1672) et *Le Malade imaginaire* (1673).<sup>10</sup> C'est aussi le début d'une période de crise, marquée par les jalousies de confrères et les critiques des théoriciens théâtraux qui lui reprochent de ne pas respecter les règles de théâtre classique.<sup>11</sup> Molière mélange en effet la farce et la grande comédie en vers. *L'École des femmes*, qui connaît un grand succès de public, déclenche la *Querelle de L'École des femmes* portant sur la forme et le contenu de la pièce. Molière répond aux critiques dans une comédie intitulée *La Critique de L'École des femmes* (1663).<sup>12</sup> En 1664 il s'élève contre l'hypocrisie religieuse dans *Le Tartuffe*, une comédie en cinq actes ridiculisant les dévots. Suite à la réaction de l'Église, la pièce est interdite pour n'être autorisée qu'en

---

<sup>5</sup> Molière fit partie de nombreuses troupes de théâtre aussi bien comme acteur que comme directeur, Personnaz, 'Troupes', *Molière*, <http://www.toutmoliere.net/troupes.html>

<sup>6</sup> Horville 169

<sup>7</sup> Horville 170. Molière composera un total de 33 pièces de théâtre, *ibid*.

<sup>8</sup> Le théâtre du Palais-Royal est inauguré en 1641 par le cardinal de Richelieu pour mettre fin au monopole de l'Hotel de Bourgogne, Personnaz, 'Théâtre du Palais Royal', *Molière*, <http://www.toutmoliere.net/theatre-du-palais-royal.html>

<sup>9</sup> Horville 170

<sup>10</sup> Horville 170

<sup>11</sup> La règle des trois unités, *de lieu, de temps et d'action*, est développée à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle par J.J. Scaliger (1540-1609) qui s'inspirait d'Aristote, Personnaz, 'Règle des trois unités', *Molière*, <http://www.toutmoliere.net/regle-des-trois-unites.html>

<sup>12</sup> Horville 170

1669.<sup>13</sup> En 1665 Molière met en scène le personnage libertin de *Dom Juan*, pièce jouée 13 fois seulement du vivant de l'auteur. Cette pièce réfléchit sur un libertinage excessif, attaquant toute forme d'hypocrisie, qu'elle soit dévote ou libertine. Malgré les polémiques et les interdictions, Molière jouit aussi bien de la faveur du public que du soutien du Louis XIV, qui accepte d'être le parrain de son fils et lui permet même d'appeler sa troupe *Troupe du Roy*<sup>14</sup> dès 1665.<sup>15</sup>

Désormais, pour éviter les polémiques et les interdictions, Molière écrira des farces et des comédies-ballets.<sup>16</sup> Ce dernier genre de spectacle constitue l'un des divertissements les plus importants de la cour. L'auteur mourra en 1673 sur la scène au cours d'une représentation de la comédie *Le malade Imaginaire*. Cette fin symbolisera le courage de l'auteur se consacrant entièrement à son métier.<sup>17</sup> Molière décrit le comportement et le caractère humain de manière ironique et tolérante à la fois, selon la maxime *Le devoir de la comédie est de corriger les hommes en les divertissant*.<sup>18</sup> Prenant part à un combat politique, philosophique et religieux selon la politique de Louis XIV, Molière instruit le public à travers ses drames.<sup>19</sup>

### 1.3. La position de la femme dans la France du XVII<sup>e</sup> siècle

#### 1.3.1. L'évolution de la position de la femme occidentale de l'Antiquité au XVII<sup>e</sup> siècle

Dans la culture occidentale du XVII<sup>e</sup> siècle, les femmes sont considérées comme inférieures aux hommes non seulement pour leurs qualités

---

<sup>13</sup> Horville 170

<sup>14</sup> La *Troupe du Roy* est le nom donné à la troupe de Molière quand il obtient la protection du roi Louis XIV en 1665, Personnaz, 'Louis XIV', *Molière*, <http://www.toutmoliere.net/louis-xiv.html>

<sup>15</sup> Horville 170

<sup>16</sup> La comédie-ballet est un genre dramatique qui mélange la musique et la danse dans une action unique. Elle est inventée par Molière et musicien Jean-Baptiste Lully (1633-1687) pour satisfaire aux goûts du roi Louis XIV, Personnaz, 'Comédie-ballet', *Molière*, <http://www.toutmoliere.net/comedie-ballet.html>

<sup>17</sup> Horville 171

<sup>18</sup> Horville 199

<sup>19</sup> Horville 199

physiques, mais aussi pour leur nature moralement faible.<sup>20</sup> Selon Aristote,<sup>21</sup> l'autorité masculine est supérieure du fait de la faiblesse morale et physique de la femme.<sup>22</sup> Par conséquent, la femme doit être exclue des activités publiques, au foyer, et son rôle dans l'éducation des enfants doit être réduit.<sup>23</sup> D'après les Pères de l'Église la femme contribue à la lutte du Diable contre la chasteté.<sup>24</sup> Son existence est essentiellement déterminée par le mariage, dont le but est de produire des enfants.<sup>25</sup> Si les hommes sont soumis à des contraintes sociales, les femmes doivent se conformer très strictement aux idéaux et aux règles de comportement imposés par les hommes.<sup>26</sup> Comme la femme est considérée comme incapable de dominer seule ses désirs et ses rapports aux autres,<sup>27</sup> la responsabilité de l'homme est de contrôler la sexualité déroutante ou dangereuse de la femme.<sup>28</sup> Le vêtement et la parure des femmes seront contrôlés par la loi à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle.<sup>29</sup>

Toutefois, même au Moyen âge (600 env.-1500 env.), les abbesses de monastères importants, les épouses ou veuves appartenant à des dynasties puissantes possèdent une certaine liberté d'action même si les capacités juridiques des femmes sont limitées.<sup>30</sup>

La situation ne change pas considérablement aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. En France, les enfants mâles reçoivent la plus grande partie de l'héritage des parents. La dot des filles nubiles revient au mari. Généralement la fille est

---

<sup>20</sup> Duby, G. – Perrot, M. *Le Moyen âge*. C. Klapisch-Zuber, dir. Histoire des femmes en occident 2. Paris 1991, 14

<sup>21</sup> Aristote (384-322 av. J.-C.): philosophe grec, créateur de systèmes de pensée en philosophie, en sciences naturelles et en études linguistiques et littéraires dont l'importance pour la culture occidentale ne saurait être surestimée, Ackrill, J.-L. *Aristotle the Philosopher*. Oxford 1981, 3

<sup>22</sup> Duby - Perrot 27

<sup>23</sup> Duby - Perrot 28

<sup>24</sup> Riley, P.-F. *A lust for virtue*. Louis XIV's attack on sin in seventeenth-century France. Contributions to the study of world history 88. Westport, Conn. 2001, 52

<sup>25</sup> Duby - Perrot 15

<sup>26</sup> Duby - Perrot 18

<sup>27</sup> Duby - Perrot 28

<sup>28</sup> Duby - Perrot 26

<sup>29</sup> Duby - Perrot 19

<sup>30</sup> Duby - Perrot 22

mariée entre seize et dix-huit ans. Elle tombe alors sous l'autorité du mari<sup>31</sup> choisi par les parents, notamment le père, selon des critères économiques et parfois politiques.<sup>32</sup> Ce n'est qu'à la mort de l'époux que la femme échappera à l'autorité maritale. Une position sociale élevée, du fait de protections familiales et royales, peut lui donner une marge de manœuvre plus importante avant le veuvage.<sup>33</sup> Au XVII<sup>e</sup> siècle, la situation culturelle de la femme de la noblesse s'améliore du fait de son importance croissante dans la vie de la cour royale et aux salons qu'elle anime.<sup>34</sup> Molière prend parti pour l'éducation des filles.<sup>35</sup> La majorité écrasante des femmes du royaume restera cependant enfermée au foyer pour se consacrer aux devoirs conjugaux et ménagers.<sup>36</sup>

### 1.3.2. La situation théologique et juridique

L'adultère féminin est un crime extrêmement grave.<sup>37</sup> Comme une femme infidèle détruit l'honneur de son mari et met en danger la légitimité de ses héritiers, elle menace le pouvoir patriarcal.<sup>38</sup> Elle sera punie par des coups et blessures, emprisonnement et refus de la dot.<sup>39</sup> L'homme, par contre, ne subit aucune conséquence pour ses rapports extra-maritaux ni avant ni pendant le mariage. Il est considéré comme victime de la femme qui, naturellement pécheresse, le conduit au péché par des incantations et charmes.<sup>40</sup>

Comme une femme belle et charmante n'est pas normalement considérée comme chaste, la beauté n'est plus une marque de bonté.<sup>41</sup> La femme, en soi timide et simple, réussit à étouffer ses passions si Dieu le veut. Toutefois, ses passions en prennent contrôle facilement.<sup>42</sup> La dévotion

---

<sup>31</sup> Horville 215

<sup>32</sup> Arfeux, M.H., 'Préface', Arfeux, M.H., éd. *Molière, L'École des femmes*. Paris 2005, 7-8

<sup>33</sup> Horville 215

<sup>34</sup> Horville 215

<sup>35</sup> Sablayrolles, G., 'Notes', Sablayrolles, G., éd. *Molière, L'École des femmes*. Paris 1965, 18

<sup>36</sup> Sablayrolles 18

<sup>37</sup> Riley 14

<sup>38</sup> Riley 50

<sup>39</sup> Riley 50

<sup>40</sup> Riley 68

<sup>41</sup> Riley 51

<sup>42</sup> Riley 52

féminine dépend de la vertu du mari: <sup>43</sup> les femmes mariées se consacrent à leurs époux tout comme l'Église est consacrée à Dieu. <sup>44</sup>

Louis XIV met en place une série de mesures pour contrôler la prostitution, <sup>45</sup> insistant sur des rapports de police sur les prostituées. <sup>46</sup> La police doit toutefois être prudente du fait de l'autorité paternelle et maritale sur la femme. <sup>47</sup> Les dames nobles à la conduite reprochable constituent un problème complexe du fait de leur position sociale et de la puissance de leurs protecteurs. <sup>48</sup> Un projet de mariage entre une femme de basse condition et un homme socialement plus haut placé se heurte à de multiples obstacles ; la femme risque même d'être accusée de sorcellerie. <sup>49</sup>

#### 1.4. *L'École des femmes et Les Précieuses ridicules*

*L'École des femmes* (1662) met en scène Agnès, une jeune servante, et son maître, Arnolphe. Agnès a vécu dans un couvent selon le plan de son maître d'élever une fille idiote sans éducation. <sup>50</sup> Un jour, elle tombe amoureuse d'un jeune homme, Horace, ce qu'Arnolphe n'accepte pas. Agnès, peu à peu éclairée par l'amour, se révolte contre son persécuteur. <sup>51</sup>

Représentée pour la première fois le 26 décembre 1662, la pièce plaît à Louis XIV mais non au public, dérouté par l'audacieuse défense des femmes et du mariage d'amour. <sup>52</sup> La satire vis-à-vis de la famille, de la religion et du mariage est considérée comme immorale. <sup>53</sup> En plus, Molière est accusé de ne pas respecter les règles du théâtre classique ; son style serait en outre relâché. <sup>54</sup>

---

<sup>43</sup> Riley 53

<sup>44</sup> Riley 54

<sup>45</sup> Riley 60

<sup>46</sup> Riley 59

<sup>47</sup> Riley 60

<sup>48</sup> Riley 62

<sup>49</sup> Riley 69

<sup>50</sup> Arfeux 9

<sup>51</sup> *L'amour est pour elle une école qui lui fait découvrir son être propre et son autonomie*, Arfeux 11

<sup>52</sup> Arfeux 7, 12

<sup>53</sup> Sablayrolles 17

<sup>54</sup> Horville 191

*Les Précieuses ridicules* (1659) met en scène deux naïves provinciales, Cathos et Magdelon, venues à Paris pour trouver l'amour. La Grange et Du Croisy, qui les avaient demandées en mariage mais qu'elles avaient rejetés et ridiculisés, font semblant d'être *des hommes du monde* pour se venger des jeunes filles. Celles-ci tombent amoureuses de leurs soupirants. La pièce est une satire de la recherche de richesses et de gloire au lieu du vrai amour.<sup>55</sup> Si dans *L'École des femmes* c'est le sexe masculin qui est exposé au ridicule, *Les Précieuses ridicules* se prend aux illusions du sexe féminin.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, la *préciosité* constitue un idéal d'élégance auquel aspirent les femmes et les hommes à la mode. Une personne précieuse sait parler de l'amour et apprécier la beauté, mais aussi l'esprit de la personne aimée.<sup>56</sup>

Molière aborde ici les problèmes de la société. La pièce, qui inspirera toute une série d'ouvrages satiriques sur les précieuses<sup>57</sup> et la préciosité,<sup>58</sup> connaîtra un succès considérable notamment après sa mort.<sup>59</sup> L'objet de la moquerie est plutôt l'excès de la préciosité que la préciosité elle-même.<sup>60</sup> N'empêche que la connotation péjorative associée au terme *préciosité* (affectation dans les manières, la subtilité excessive, le manque de naturel) en français moderne remontera en partie à la comédie de Molière.

### 1.5. Classement du corpus

Les adjectifs et noms rattachés aux femmes ont été classés en deux champs sémantiques principaux divisés en sous-champs comme suit. *Le champ sémantique* veut dire 'l'aire couverte, dans le domaine de la signification, par un mot ou par un groupe de mots de la langue'.<sup>61</sup>

---

<sup>55</sup> Horville 170

<sup>56</sup> Horville 57

<sup>57</sup> Dendien s.v. 'précieux' : 'Qui a une très grande valeur (affective, morale) auquel on est très attaché'

<sup>58</sup> Dendien s.v. 'préciosité' : 'Délicatesse extrême', 'raffinement voire affectation dans les manières, le langage'

<sup>59</sup> Horville 170

<sup>60</sup> Horville 179

<sup>61</sup> Dubois, J. et al. *Grand dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris 2007, 423, s.v. 'sémantique (adj.)'

L'hypothèse de base est que le sens des unités linguistiques est en relation étroite avec leur distribution.<sup>62</sup>

1. Caractéristiques physiques : tous les termes qui décrivent en quelque manière l'apparence physique de la femme

1.1. Adjectifs

1.2. Noms

2. Caractéristiques mentales : tous les termes qui décrivent en quelque manière le caractère, le comportement ou la personnalité de la femme

2.1. Adjectifs

2.1.1. Caractéristiques positives

2.1.2. Caractéristiques négatives

2.2. Noms

2.2.1. Caractéristiques positives

2.2.2. Caractéristiques négatives

Nous avons rencontré des caractéristiques aussi bien positives que négatives parmi les caractéristiques mentales, mais seulement des caractéristiques positives parmi les caractéristiques physiques. Par conséquent, la classification n'est pas tout à fait symétrique.

---

<sup>62</sup> Dubois 419, s.v. 'sémantique (n.f.)'



## 2. Analyse

### 2.1. Remarques préliminaires

**Tableau 1. Les adjectifs rattachés aux femmes dans *L'École des femmes* (=Éc.)**

adjectif	quantité (proportion%)	mot(s) déterminé(s)
admirable	1 (4,0%)	âme
aimable	4 (16,0%)	Agnès, personne
beau	10 (40,0%)	femme, Maîtresse, Esprit
brave	1 (4,0%)	Agnès
cher	3 (12,0%)	Agnès, présence
coquin	2 (8,0%)	femme
cruel	1 (4,0%)	Agnès
doux	3 (12,0%)	air, humeur, Georgette
habile	2 (8,0%)	femme
humble	1 (4,0%)	révérence
impertinent	1 (4,0%)	femme
impudent	1 (4,0%)	Madame
indocile	1 (4,0%)	bête
ingrat	1 (4,0%)	Agnès
innocent	6 (24,0%)	femme, âme, tendresse
jeune	3 (12,0%)	Agnès, objet, Astre d'amour
leste	1 (4,0%)	Agnès
mignon	1 (4,0%)	Georgette
sot	6 (24,0%)	femme
soumis	1 (4,0%)	moitié de la société
stupide	1 (4,0%)	femme
subalterne	1 (4,0%)	moitié de la société

tranquille	1 (4,0%)	Agnès
triste	1 (4,0%)	Agnès
vilain	2 (8,0%)	coquette, Agnès
TOTAL	25 (100,0%)	

Les adjectifs les plus fréquents rattachés aux femmes dans *Éc.* sont *beau* (10), *sot* (6), *innocent* (6) et *aimable* (4). Les mots déterminés principaux sont, en ordre de fréquence descendant, *Agnès* (10), *femme* (7) et *âme* (2).

**Tableau 2. Les noms rattachés aux femmes dans *Éc.***

<b>nom</b>	<b>quantité (proportion%)</b>
beauté	5 (20,0%)
bête	5 (20,0%)
bijou	1 (4,0%)
bonté	3 (12,0%)
clarté	1 (4,0%)
dépendance	2 (8,0%)
diabliesse	1 (4,0%)
diligence	1 (4,0%)
docilité	1 (4,0%)
esprit	8 (32,0%)
honnêteté	1 (4,0%)
humilité	1 (4,0%)
ignorance	6 (24,0%)
ingénuité	2 (8,0%)
innocence	7 (28,0%)
obéissance	1 (4,0%)
objet	2 (8,0%)
passion	1 (4,0%)
potage	1 (4,0%)
respect	1 (4,0%)
simplicité	3 (12,0%)
sincérité	1 (4,0%)
spirituelle	1 (4,0%)
tendresse	2 (8,0%)
traîtresse	5 (20,0%)
TOTAL	25 (100,0%)

D'après le tableau 2, les noms les plus fréquents rattachés aux femmes dans *Éc.* sont *esprit* (8), *innocence* (7), *ignorance* (6), *beauté* (5), *bête* (5) et *traîtresse* (5).

**Tableau 3. Les adjectifs rattachés aux femmes dans *Les Précieuses ridicules* (=Préc.)**

adjectif	quantité (proportion%)	mot(s) déterminé(s)
achevé	1 (5,6%)	elle
beau	1 (5,6%)	vos
cher	9 (50,0%)	ma
coquet	1 (5,6%)	ambigu
coquin	1 (5,6%)	vous
délicat	1 (5,6%)	oreille
fou	1 (5,6%)	elle
ignorant	1 (5,6%)	vous
impertinent	1 (5,6%)	vous
infâme	1 (5,6%)	elle
précieux	2 (11,1%)	air, ambigu
provincial	1 (5,6%)	pecque
raisonnable	1 (5,6%)	fille
religieux	1 (5,6%)	vous
ridicule	1 (5,6%)	donzelle
sot	1 (5,6%)	elle
spirituel	2 (11,1%)	fille, quelque
vilain	1 (5,6%)	elle
TOTAL	18 (100,0%)	

Le tableau 3 indique les fréquences des adjectifs pertinents dans *Préc.* Ici, les plus fréquents sont *cher* (9), *précieux* (2) et *spirituel* (2). Seuls 6 adjectifs

se rencontrent aussi dans *Éc.*, à savoir *cher* (9), *sot* (1), *impertinent* (1), *beau* (1), *coquin* (1) et *vilain* (1).

**Tableau 4. Les noms rattachés aux femmes dans *Préc.***

nom	quantité (proportion %)
bête	1 (10,0%)
donzelle	1 (10,0%)
folie	1 (10,0%)
impertinence	2 (20,0%)
liberté	1 (10,0%)
maîtresse	2 (20,0%)
maraud	2 (20,0%)
pecque	1 (10,0%)
pendarde	2 (20,0%)
sottise	1 (10,0%)
TOTAL	10 (100,0%)

Les noms rattachés aux femmes dans *Préc.* ne sont que de 10, contre les 25 dans *Éc.* Un seul en est attesté dans toutes les deux comédies, à savoir *bête*.

#### 2.1.1. Les champs sémantiques

##### 2.1.1.1. Caractéristiques physiques dans *L'École des femmes* et *Les Précieuses ridicules*

**Tableau 5. Les adjectifs dans *Éc.* et *Préc.***

adjectif	quantité (proportion%)	mot(s) déterminé(s)
admirable	1 <i>Éc.</i> (4,0%)	âme
beau	11 <i>Éc.</i> (40,0%)	femme, maîtresse, Esprit, vos

	<i>Préc.</i> (5,6%)	
jeune	3 <i>Éc.</i> (12,0%)	Agnès, objet, Astre d'Amour
mignon	1 <i>Éc.</i> (4,0%)	Georgette
TOTAL	4 (100,0%)	

**Tableau 6. Les noms dans *Éc.***

nom	quantité (proportion%)
beauté	5 (20,0%)
bijou	1 (4,0%)
objet	2 (8,0%)
TOTAL	3 (100,0%)

Le champ sémantique des caractéristiques physiques est représenté par 4 adjectifs et 3 noms. Les termes sont génériquement de valeur positive ou neutre.

2.1.1.2. Caractéristiques mentales dans *L'École des femmes* et *Les Précieuses ridicules*

**Tableau 7. Les caractéristiques positives dans *Éc.* et *Préc.***

adjectif	quantité (proportion%)	mot(s) déterminé(s)
achevé	1 <i>Préc.</i> (5,6%)	elle
aimable	4 <i>Éc.</i> (16,0%)	Agnès, personne
brave	1 <i>Éc.</i> (4,0%)	Agnès
cher	12 <i>Éc.</i> (12,0%) <i>Préc.</i> (50,0%)	Agnès, présence, ma
délicat	1 <i>Préc.</i> (5,6%)	oreille

doux	3 <i>Éc.</i> (12,0%)	air, humeur, Georgette
habile	2 <i>Éc.</i> (8,0%)	femme
humble	1 <i>Éc.</i> (4,0%)	révérence
innocent	6 <i>Éc.</i> (24,0%)	femme, âme, tendresse
leste	1 <i>Éc.</i> (4,0%)	Agnès
précieux	2 <i>Préc.</i> (11,1%)	air, ambigu
raisonnable	1 <i>Préc.</i> (5,6%)	fille
religieux	1 <i>Préc.</i> (5,6%)	vous
spirituel	2 <i>Préc.</i> (11,1%)	fille, quelque
tranquille	1 <i>Éc.</i> (4,0%)	Agnès
TOTAL	15 (100,0%)	

Le tableau 7 énumère les 15 adjectifs à sens positif renvoyant aux caractéristiques mentales.

**Tableau 8. Les caractéristiques négatives dans *Éc.* et *Préc.***

adjectif	quantité (proportion%)	mot(s) déterminé(s)
coquet	1 <i>Préc.</i> (5,6%)	ambigu
coquin	3 <i>Éc.</i> (8,0%) <i>Préc.</i> (5,6%)	femme, vous
cruel	1 <i>Éc.</i> (4,0%)	Agnès
fou	1 <i>Préc.</i> (5,6%)	elle
ignorant	1 <i>Préc.</i> (5,6%)	vous
impertinent	2 <i>Éc.</i> (4,0%) <i>Préc.</i> (5,6%)	femme, vous
impudent	1 <i>Éc.</i> (4,0%)	Madame
indocile	1 <i>Éc.</i> (4,0%)	bête
infâme	1 <i>Préc.</i> (5,6%)	elle
ingrat	1 <i>Éc.</i> (4,0%)	Agnès
provincial	1 <i>Préc.</i> (5,6%)	pecque
ridicule	1 <i>Préc.</i> (5,6%)	donzelle

sot	7 <i>Éc.</i> (24,0%) <i>Préc.</i> (5,6%)	femme, elle
soumis	1 <i>Éc.</i> (4,0%)	moitié de la société
stupide	1 <i>Éc.</i> (4,0%)	femme
subalterne	1 <i>Éc.</i> (4,0%)	moitié de la société
triste	1 <i>Éc.</i> (4,0%)	Agnès
vilain	3 <i>Éc.</i> (8,0%) <i>Préc.</i> (5,6%)	coquette, Agnès, elle
TOTAL	18 (100,0%)	

D'après le tableau 8, 18 adjectifs décrivent les caractéristiques mentales de manière négative, contre 15 adjectifs au sens positif indiqués par le tableau 7.

**Tableau 9. Les caractéristiques positives dans *Éc.***

<b>nom</b>	<b>quantité (proportion%)</b>
bonté	3 (12,0%)
clarté	1 (4,0%)
diligence	1 (4,0%)
docilité	1 (4,0%)
esprit	8 (32,0%)
honnêteté	1 (4,0%)
humilité	1 (4,0%)
ingénuité	2 (8,0%)
innocence	7 (28,0%)
liberté	1 (8,3)
obéissance	1 (4,0%)
passion	1 (4,0%)
respect	1 (4,0%)
sincérité	1 (4,0%)
tendresse	2 (8,0%)



TOTAL	15 (100,0%)
-------	-------------

Le tableau 9 énumère les 15 noms au sens positif renvoyant aux caractéristiques mentales.

**Tableau 10. Les caractéristiques négatives dans *Éc.* et *Préc.***

nom	quantité (proportion%)
bête	6 <i>Éc.</i> (20,0%) <i>Préc.</i> (10,0%)
dépendance	2 <i>Éc.</i> (8,0%)
diabliesse	1 <i>Éc.</i> (4,0%)
donzelle	1 <i>Préc.</i> (10,0%)
folie	1 <i>Préc.</i> (10,0%)
ignorance	6 <i>Éc.</i> (24,0%)
impertinence	2 <i>Préc.</i> (20,0%)
maîtresse	2 <i>Préc.</i> (20,0%)
maraud	2 <i>Préc.</i> (20,0%)
pecque	1 <i>Préc.</i> (10,0%)
pendarde	2 <i>Préc.</i> (20,0%)
potage	1 <i>Éc.</i> (4,0%)
simplicité	3 <i>Éc.</i> (12,0%)
sottise	1 <i>Préc.</i> (10,0%)
traîtresse	5 <i>Éc.</i> (20,0%)
TOTAL	15 (100,0%)

D'après le tableau 10, 15 noms décrivent les caractéristiques mentales de manière négative, contre 15 noms au sens positif indiqués par le tableau 9.

Les noms comme *bête*, *potage* et *pendarde* sont employés de manière métaphorique.<sup>63</sup>

### 2.1.2. Les oppositions dans la description des caractéristiques féminines

Le plus fréquemment les noms et les adjectifs décrivent des caractéristiques mentales négatives (18 et 15 respectivement). 15 adjectifs et 15 noms renvoient aux caractéristiques positives.

**Tableau 11. Les adjectifs au sens positif et au sens négatif dans *Éc.* et *Préc.***

adjectif au sens positif	adjectif(s) au sens négatif
achevé	subalterne soumis
aimable	impertinent ingrat
brave	coquin vilain
cher	impudent ingrat
délicat	ridicule cruel provincial
doux	coquin vilain impertinent fou infâme ingrat
habile	ridicule

<sup>63</sup> Dendien s.v. 'métaphore' : 'figure d'expression fondée sur le transfert à une entité du terme qui en désigne une autre'

	sot stupide
humble	impertinent impudent indocile
innocent	coquin vilain cruel indocile
leste	coquin vilain
précieux	coquin vilain
raisonnable	sot stupide ignorant fou coquet ridicule
religieux	impertinent ignorant
spirituelle	coquin vilain infâme provincial
tranquille	triste fou

D'après le tableau 11, les adjectifs au sens négatif sont plus variés que ceux au sens positif.

**Tableau 12.** Les noms au sens positif et au sens négatif dans *Éc.* et *Préc.*

nom au sens positif	nom(s) au sens négatif
bonté	sottise folie
clarté	simplicité ignorance sottise
diligence	simplicité
docilité	ignorance sottise
honnêteté	impertinence
humilité	impertinence
ingénuité	impertinence
innocence	impertinence
liberté	dépendance
obéissance	ignorance impertinence
passion	simplicité ignorance
respect	impertinence
sincérité	impertinence
tendresse	impertinence

D'après le tableau 12, les noms au sens négatif sont plus variés que ceux au sens positif, tout comme dans le cas des adjectifs (tableau 11).

## 2.2. Analyse lexicale

### 2.2.1. Les caractéristiques physiques

**admirable** 'qui étonne par sa manière inattendue'<sup>64</sup>

<sup>64</sup> Dendien s.v. 'admirable'

**ex.1.** Et n'est-ce pas sans doute un crime punissable de gâter méchamment ce fonds d'âme **admirable**? (**Éc. 3,4**)

Dans l'ex. 1 l'âme d'Agnès est décrite comme *admirable* par son soupirant Horace, ce qui transmet l'étonnement de ce dernier devant la beauté spirituelle de la jeune fille.

**beau, belle** 'qui cause une vive impression capable de susciter l'admiration en raison de ses qualités supérieures dépassant la norme ou la moyenne'<sup>65</sup>

**ex.2.** Tant que j'aimerais mieux une laide bien sottée qu'une Femme fort **belle** avec beaucoup d'Esprit. (**Éc. 1,1**)

**ex.3.** J'étais aigri, fâché, désespéré contre elle, et cependant jamais je ne la vis si **belle**. (**Éc. 4,1**)

**ex.4.** La **belle** raisonneuse, est-ce qu'un si long temps je vous aurai pour lui nourrie à mes dépens? (**Éc. 5,4**)

L'ex. 2 est tiré d'une réplique d'Arnolphe. Il préfère une femme stupide, même laide, à une femme d'esprit, quoique *belle*. L'ex. 3 indique cependant l'effet de la beauté féminine sur Arnolphe malgré les émotions négatives envers la jeune fille. L'ex. 4 présente Arnolphe qui vient d'apprendre l'amour d'Agnès, qualifiée de *belle raisonneuse*, pour un autre homme. Compte tenu de ses opinions sur les femmes d'esprit, qui sont des *raisonneuses* par excellence, le contraste entre le mot déterminé *raisonneuse*, au sens négatif pour Arnolphe, et l'épithète *belle*, est fort.

**jeune** 'qui est peu avancé en âge'<sup>66</sup>

**ex.5.** Un **jeune** objet qui loge en ce logis (**Éc. 1,4**)

**ex.6.** Ce **jeune** Astre d'Amour de tant d'attraits pourvu (**Éc. 1,4**)

Les ex. 5 et 6 sont tirés de répliques prononcées par Horace, le soupirant d'Agnès. *Jeune* pourrait être ici une simple constatation relative à l'âge de la jeune fille. Comme le contexte indique une grande appréciation de la

---

<sup>65</sup> Dendien s.v. 'beau'

<sup>66</sup> Dendien s.v. 'jeune'

jeune fille, il est même possible de considérer la connotation de l'adjectif comme positive.

**mignon,-ne** 'qui charme par sa délicatesse, sa petitesse'<sup>67</sup>

**ex.7.** Georgette, ma **mignonne**, tu me parais si douce, et si bonne personne. (**Éc. 4,4**)

L'ex. 7 est tiré d'une réplique d'Arnolphe. Raillé par son valet Alain du fait de sa stupidité, il qualifie Georgette, sa servante, de *mignonne* et de personne *douce* et *bonne*. Compte tenu de ses opinions sur les femmes et des critiques qui lui ont été adressées, la réponse d'Arnolphe peut être considérée comme ironique.

**beauté** 'caractère de ce qui est beau, de ce qui plaît universellement'<sup>68</sup>

**ex.8.** Enfin l'aimable Agnès a su m'assujettir, c'est un joli bijou, pour ne vous point mentir. Et ce serait péché, qu'une **beauté** si rare fût laissée au pouvoir de cet homme bizarre. (**Éc. 1,4**)

**ex.9.** C'est lui [le mari MT] que touche seul le soin de sa **beauté** et pour rien doit être compté que les autres la trouvent laide. (**Éc. 3,2**)

**ex.10.** Et par un trait fatal d'une injustice extrême on me veut arracher de la **beauté** que j'aime (**Éc. 5, 6**)

L'ex. 8 est tiré d'une réplique d'Horace : ne sachant pas que c'est à Arnolphe qu'il s'adresse, il le critique. Il qualifie d'Agnès de *beauté rare* qui ne doit pas être contrôlée par Arnolphe, *cet homme bizarre*. L'ex. 9 est tiré d'une réplique d'Arnolphe qui parle de la *beauté* d'Agnès, ignorée du reste du monde. L'ex. 10 provient d'une réplique d'Horace. Celui-ci comprend enfin qu'il a un rival ; toutefois, ignorant l'identité d'Arnolphe, il continue à se confesser à ce dernier, son pire ennemi.

**bijou** 'petit objet servant à la parure, précieux par sa matière', 'objet comparable à un bijou pour son élégance, un travail délicat, sa valeur'<sup>69</sup>

---

<sup>67</sup> Dendien s.v. 'mignon'

<sup>68</sup> Dendien s.v. 'beauté'

<sup>69</sup> Dendien s.v. 'bijou'

**ex.11.** Enfin l'aimable Agnès a su m'assujettir, c'est un joli **bijou**, pour ne vous point mentir. Et ce serait péché, qu'une beauté si rare fût laissée au pouvoir de cet homme bizarre. (**Éc. 1,4**)

L'ex. 11 (cf. ex. 8, p. 29) est tiré d'une réplique d'Horace. Il qualifie d'Agnès de *joli bijou*, tout au contraire d'Arnolphe, cf. ex. 13.

**objet** 'tout ce qui, animé ou inanimé, affecte les sens, principalement la vue'<sup>70</sup>

**ex.12.** Un jeune **objet** qui loge en ce logis (**Éc. 1,4**)

**ex.13.** Vous paraîtrez à tous un **objet** effroyable et vous irez un jour, vrai partage du diable, bouillir dans les Enfers à toute éternité dont vous veuille garder la Céleste bonté. (**Éc. 3,2**)

L'ex. 12 (cf. ex. 5, p. 28) est tiré d'une réplique d'Arnolphe. Il décrit Agnès par le syntagme *un jeune objet*, terme plutôt neutre. Dans l'ex. 13, toujours provenant d'une réplique d'Arnolphe, le terme *objet* est par contre déterminé par l'adjectif *effroyable*. Il s'agit d'une vision du sort d'Agnès si celle-ci ne l'épouse pas.

## 2.2.2. Les caractéristiques mentales

### 2.2.2.1. Les adjectifs

#### 2.2.2.1.1. Les caractéristiques positives

**achevé -e** 'qui a atteint son terme voulu ou naturel', 'qui a atteint le sommet de son ambition', 'qui est accompli, parfait dans son genre'<sup>71</sup>

**ex.14.** Il n'en faut point douter, elles [les précieuses ridicules MT] sont **achevées**. (**Préc. 4 (39)**)

L'ex. 14 est tiré d'une réplique de Gorgibus, père de Magdelon. Il s'étonne des jeunes filles, qui refusent le mariage proposé parce que les pauvres amants ne leur plaisent pas. D'après le père, c'est le sommet de la stupidité.

---

<sup>70</sup> Dendien s.v. 'objet'

<sup>71</sup> Dendien s.v. 'achevé'

**aimable** 'qui mérite d'être aimé, en raison de sa conformité à l'idéal moral ou physique, ou au goût d'une société donnée'<sup>72</sup>

**ex.15.** Enfin l'**aimable** Agnès a su m'assujettir, c'est un joli bijou, pour ne vous point mentir. (**Éc. 1,4**)

**ex.16.** Que vous dirai-je? enfin cette **aimable** personne a suivi les conseils que son amour lui donne. (**Éc. 5,2**)

L'ex. 15 est tiré d'une réplique d'Horace (cf. ex. 11, p.30), ignorant qu'il décrit ses sentiments à Arnolphe, son pire ennemi. L'ex. 16 provient par contre d'une réplique d'Arnolphe, qui, après avoir essayé de faire tuer son rival, doit admettre qu'Agnès aime celui-ci d'un amour sincère. Il admet son admiration pour la jeune fille.

**brave** 'Qui ne craint pas les dangers, les entreprises difficiles, qui est prêt à les affronter avec courage', 'qui possède des qualités de droiture, de loyauté, d'honnêteté'<sup>73</sup>

**ex.17.** Ta forte passion est d'être **brave** et leste, tu le seras toujours, va, je te le proteste. (**Éc. 5,4**)

L'ex. 17 est tiré d'une réplique d'Arnolphe. S'adressant à Agnès, il affirme lui avoir pardonné le fait de ne pas l'aimer. Cependant, il lui propose de l'épouser, ignorant ainsi les sentiments de la jeune fille.

**cher, chère** 'à qui on voue une affectueuse tendresse'<sup>74</sup>

**ex.18.** Mais puisque du destin la fatale puissance nous prive pour jamais de sa **chère** présence. (**Éc. 5,7**)

**ex.19.** Mon Dieu ! ma **chère**, que ton père a la forme enfoncée dans la matière ! que son intelligence est épaisse, et qu'il fait sombre dans son âme ! (**Préc. 5 (p.40)**)

**ex.20.** Ah ! ma **chère**, un marquis ! Oui, allez dire qu'on nous peut voir. C'est sans doute un bel esprit qui aura ouï parler de nous. (**Préc. 6 (41)**)

---

<sup>72</sup> Dendien s.v. 'aimable'

<sup>73</sup> Dendien s.v. 'brave'

<sup>74</sup> Dendien s.v. 'cher'



L'ex. 18 est tiré d'une réplique d'Enrique, ami d'Arnolphe. Le départ d'Agnès est ressenti comme un coup du destin qui prive les deux hommes de sa *chère présence*. L'ex. 19 est tiré d'une réplique de Cathos, qui exprime à Magdelon, qualifiée de *chère*, son étonnement vis-à-vis du comportement de son oncle. Dans l'ex. 20 Magdelon en revanche parle à sa *chère* cousine d'un mystérieux marquis en visite chez elle. Celui-ci semble la fasciner.

**délicat, -e** 'qui se distingue par des qualités de finesse, de légèreté conférant à la physionomie, à l'allure générale grâce, charme et élégance'<sup>75</sup>

**ex.21.** Il est vrai, mon oncle, qu'une oreille un peu **délicate** pâtit furieusement à entendre prononcer ces mots-là ; et le nom de Polyxène que ma cousine a choisi, et celui d'Aminte que je me suis donné, ont une grâce dont il faut que vous demeuriez d'accord. (**Préc. 4 (39)**)

L'ex. 21 est tiré d'une réplique de Cathos. Selon celle-ci, les noms de baptême des deux jeunes filles étant trop vulgaires pour une *oreille délicate*, elles ont choisi des noms plus raffinés.

**doux, douce** 'qui n'est ni rude ni âpre, parce qu'il fait sur les sens une impression agréable'<sup>76</sup>

**ex.22.** Un air **doux**, et posé, parmi d'autres enfants, m'inspira de l'amour pour elle, dès quatre ans. (**Éc. 1,1**)

**ex.23.** On trouve d'humeur **douce** et la brune et la blonde. (**Éc. 1,4**)

**ex.24.** Georgette, ma mignonne, tu me parais si **douce**, et si bonne personne. (**Éc. 4,4**)

L'ex. 22 est tiré d'une réplique d'Arnolphe. Il décrit le moment où il a trouvé Agnès, alors âgée de quatre ans. Il a été attiré par l'air *doux* de l'enfant, ce qui l'a inspiré à l'élever selon ses idéaux de femme parfaite, c'est-à-dire complètement soumise à son mari. Dans l'ex. 23 Arnolphe décrit les femmes en général : l'important, c'est d'être doux quelle que soit

---

<sup>75</sup> Dendien s.v. 'délicat'

<sup>76</sup> Dendien s.v. 'doux'

la couleur des cheveux. L'ex. 24 est tiré d'une réplique ironique d'Arnolphe (cf. ex. 7, p. 29) s'adressant à Georgette, qualifiée de *douce*.

**habile** 'qui a une disposition d'esprit et de caractère la rendant particulièrement apte à agir de façon appropriée à ses fins ou à se tirer d'affaire dans les situations qui se présentent'<sup>77</sup>

**ex.25.** Mais une femme **habile** est un mauvais présage. (**Éc. 1,1**)

L'ex. 25 est tiré d'une réplique d'Arnolphe. Nous pouvons remarquer certaines qualités, par exemple *esprit* et *caractère*, qui sont considérées comme inacceptables chez les femmes: si une femme est *habile*, elle peut même être dangereuse. L'intelligence étant une caractéristique typiquement masculine, la femme ne doit pas être *habile* pour éviter la mise en doute du pouvoir de l'homme.

**humble** 'qui s'abaisse volontairement à faire quelque chose en réprimant tout mouvement d'orgueil par sentiment de sa propre faiblesse'<sup>78</sup>

**ex.26.** Venez, belle, venez, qu'on ne saurait tenir, et qui vous mutinez, voici votre Galant, à qui pour récompense vous pouvez faire une **humble** et douce révérence. (**Éc. 5,9**)

L'ex. 26 est tiré d'une réplique d'Arnolphe. Croyant pouvoir contrôler les émotions d'Agnès, il lui demande de faire *une humble et douce révérence* pour mettre en évidence sa propre position de maître.

**innocent, -e** 'qui, par nature, ne fait pas de mal à autrui, n'a pas d'effet nuisible'<sup>79</sup>

**ex.27.** Dieu merci, le succès a suivi mon attente et grande, je l'ai vue à tel point **innocente** que j'ai béni le Ciel d'avoir trouvé mon fait pour me faire une femme au gré de mon souhait. (**Éc. 1,1**)

**ex.28.** Tout cela n'est parti que d'une âme **innocente**, et j'en dois accuser mon absence imprudente. (**Éc. 2,5**)

---

<sup>77</sup> Dendien s.v. 'habile'

<sup>78</sup> Dendien s.v. 'humble'

<sup>79</sup> Dendien s.v. 'innocent'

**ex.29.** Il [Amour MT] rend agile à tout l'âme la plus pesante et donne de l'esprit à la plus **innocente**. (*Éc.* 3,4)

L'ex. 27 est tiré d'une réplique d'Arnolphe. Il remercie le Ciel d'avoir trouvé une épouse parfaite, une jeune fille *innocente* qu'il croit sous son contrôle pour le reste de la vie. Il a un dessein très clair: la femme qu'il épouse ne doit avoir ni esprit ni éducation; autrement elle serait tout à fait dangereuse. Dans l'ex. 28 Arnolphe, ayant appris l'amour d'Agnès pour un autre homme, refuse d'accepter la réalité. Ce serait, en fait, lui seul à avoir le droit de posséder cette jeune fille du fait de l'avoir élevée. Jaloux, il croit pouvoir tourner la situation en sa faveur, puisque cette jeune fille *innocente* ne saurait ni éprouver de tels sentiments ni comprendre les conséquences de ses actions. L'ex. 29 est tiré d'une réplique d'Horace. Il parle des effets de l'amour sur Agnès, âme *innocente*.

**leste** 'prompt, précis, agile', 'qui manifeste de la souplesse, de la promptitude et de l'aisance dans ses gestes, ses mouvements'<sup>80</sup>

**ex.30.** Ta forte passion est d'être brave et **leste**, tu le seras toujours, va, je te le proteste. (*Éc.* 5,4)

L'ex. 30 est tiré d'une réplique d'Arnolphe (cf. ex. 17, p. 31). Il qualifie Agnès de *leste*, qui est une caractéristique indispensable de la femme mariée.

**précieux, précieuse** 'femme qui porte le raffinement dans les manières et le langage au point de tomber dans le ridicule'<sup>81</sup>

**ex.31.** En un mot, c'est un ambigu de **précieuse** et de coquette que leur personne. (*Préc.* 1 (32))

L'ex. 31 est tiré d'une réplique de La Grange. Après avoir été ridiculisé, il déclare son plan de vengeance contre les jeunes filles: il veut montrer qu'elles sont des coquettes fourbes déguisées en *précieuses*.

---

<sup>80</sup> Dendien s.v. 'leste'

<sup>81</sup> Dendien s.v. 'précieux'

**raisonnable** 'dont la pensée, le comportement, les choix sont guidés par la raison, la sagesse, la mesure qui sait rester maître de ses impulsions, de ses passions, de son imagination'<sup>82</sup>

**ex.32.** Le moyen, mon oncle, qu'une fille un peu **raisonnable** se pût accommoder de leur personne ? (**Préc. 4 (35)**)

L'ex. 32 est tiré d'une réplique de Cathos. Comme les jeunes filles considèrent comme hors de question le mariage avec des hommes sans fortune, la chose *raisonnable* à faire est de se moquer de ceux-ci et de leur personne.

**religieux, religieuse** 'qui a une religion/qui répond aux exigences de la religion ou d'une religion par des sentiments, des pratiques de piété, qui a ou qui manifeste le sens de divin, du sacré'<sup>83</sup>

**ex.33.** Et pour trancher toutes sortes de discours, ou vous serez mariées toutes deux avant qu'il soit peu, ou, ma foi ! vous serez **religieuses** : j'en fai un bon serment. (**Préc. 4 (39-40)**)

L'ex. 33 est tiré d'une réplique de Gorgibus. N'acceptant pas la résistance au mariage des jeunes filles, il se met en colère : entrer au couvent est la seule excuse pour éviter le sacrement du mariage.

**spirituel, -le** 'qui est de l'ordre de l'esprit ou de l'âme, qui concerne sa vie, ses manifestations, qui est du domaine des valeurs morales et intellectuelles, qui étudie ce domaine', 'relatif à la pratique de la méditation et de l'union mystique avec Dieu, aux moyens pour y parvenir', 'fondé sur l'Eglise, organisé sur des bases religieuses'<sup>84</sup>

**ex.34.** Moi j'irais me charger d'une **Spirituelle** qui ne parlerait rien que Cercle<sup>85</sup>, et que Ruelle<sup>86</sup>? (**Éc. 1,1**)

---

<sup>82</sup> Dendien s.v. 'raisonnable'

<sup>83</sup> Dendien s.v. 'religieux'

<sup>84</sup> Dendien s.v. 'spirituel'

<sup>85</sup> Dendien s.v. 'cercle' : 'figure ou objet affectant la forme d'une ligne courbe, ou surface délimitée par une ligne courbe dont tous les points sont à égale distance d'un même point fixe qui est le centre', 'ce qui entoure et enferme', 'réunion des personnes groupées dans un salon'

**ex.35.** Pour moi, un de mes étonnements, c'est que vous ayez pu faire une fille si **spirituelle** que moi. (*Préc. 4 (38)*)

**ex.36.** Ne m'en parlez point : c'est un admirable lieu que Paris, il s'y passe cent choses tous les jours qu'on ignore dans les provinces, quelque **spirituelle** qu'on puisse être. (*Préc. 9 (56)*)

L'ex. 34 est tiré d'une réplique d'Arnolphe. Parlant des *spirituelles*, il veut plutôt épouser une bête. Une femme intelligente se comportant contrairement aux attentes constituerait un danger au mariage. L'ex. 35 est tiré d'une réplique de Magdelon. Croyant être plus *spirituelle* que son père, elle se révolte contre lui. L'ex. 36 est tiré d'une réplique de Magdelon. Parlant des divertissements culturels de Paris, elle rêve de cette ville merveilleuse loin de la province.

**tranquille** 'où l'ordre et l'équilibre ne sont affectés par aucun trouble, bruit ou mouvement violent'<sup>87</sup>

**ex.37.** Plus en la regardant je la voyais **tranquille**. (*Éc. 4,1*)

L'ex. 37 est tiré d'une réplique d'Arnolphe. Après avoir compris qu'Agnès est tombée amoureuse d'un autre homme, il se comporte comme si de rien n'était. Contrairement à la réalité, il décrit Agnès comme une femme *tranquille* qui ne peut pas être troublée par les émotions.

#### 2.2.2.1.2. Les caractéristiques négatives

**coquet, -te** 'qui a le souci de plaire'<sup>88</sup>

**ex.38.** En un mot, c'est un ambigu de précieuse et de **coquette** que leur personne. (*Préc. 1 (32)*)

L'ex. 38 (cf. ex. 31, p. 34) est tiré d'une réplique de La Grange. Les jeunes filles, qualifiées de *précieuses* et *coquettes*, sont des précieuses à première vue mais une fois constatée leur vrai caractère, il veut se venger de leurs sottises.

---

<sup>86</sup> Dendien s.v. 'ruelle' : 'petite rue', espace laissé entre un côté du lit et le mur ou entre deux lits'

<sup>87</sup> Dendien s.v. 'tranquille'

<sup>88</sup> Dendien s.v. 'coquet'

**coquin, -e** 'personne sans scrupules, capable d'actions malhonnêtes, répréhensibles'<sup>89</sup>

**ex.39.** Me rendra-t-il, **coquine**, avec tout son pouvoir les obligations que vous pouvez m'avoir? (**Éc. 5,4**)

**ex.40.** Ah ! **coquines** que vous êtes, vous nous mettez dans de beaux draps blancs, à ce que je vois ! et je viens d'apprendre de belles affaires, vraiment, de ces Messieurs qui sortent ! (**Préc. 16 (74)**)

L'ex. 39 est tiré d'une réplique d'Arnolphe. Comme Agnès veut épouser un autre homme, il la qualifie de *coquine* qui ne lui témoigne aucune gratitude de l'éducation donnée. L'ex. 40 est tiré d'une réplique de Gorgibus. Le comportement reprochable des jeunes filles *coquines* ayant mis la famille en embarras, le rend furieux.

**cruel, -le** 'qui prend plaisir à provoquer volontairement la souffrance physique ou morale d'autrui (ou d'un animal)'<sup>90</sup>

**ex.41.** Je suis tout prêt, **cruelle**, à te prouver ma flamme. (**Éc. 5,4**)

L'ex. 41 est tiré d'une réplique d'Arnolphe. Jaloux, il qualifie Agnès de *cruelle* parce que celle-ci ne répond pas à son amour.

**fou, folle** 'qui est dans un état psychologique de trouble intense ou d'exaltation causé par une forte émotion ou un sentiment poussé au paroxysme'<sup>91</sup>

**ex.42.** Je pense qu'elles sont **folles** toutes deux, et je ne puis rien comprendre à ce baragouin. (**Préc. 4 (38)**)

L'ex. 42 est tiré d'une réplique de Gorgibus. S'étonnant du comportement des jeunes filles, il les qualifie de *folles*. Leur refus des amants lui est incompréhensible.

---

<sup>89</sup> Dendien s.v. 'coquin'

<sup>90</sup> Dendien s.v. 'cruel'

<sup>91</sup> Dendien s.v. 'fou'

**ignorant, -e** 'Qui ne connaît pas (ou très peu) quelque chose, parce qu'il ne l'a pas étudié, pratiqué, expérimenté', 'Qui n'est pas informé, au courant de quelque chose, qui n'a pas entendu parler de quelque chose'<sup>92</sup>

**ex.43.** Apportez-nous le miroir, **ignorante** que vous êtes, et gardez-vous bien d'en salir la glace par la communication de votre image. (**Préc. 6 (42)**)

L'ex. 43 est tiré d'une réplique de Cathos. Se moquant d'une servante *ignorante*, elle veut mettre en évidence l'infériorité sociale de celle-ci.

**impertinent, -e** 'qui parle ou agit de manière inconsidérée, mal à propos'<sup>93</sup>

**ex.44.** Le deviez-vous aimer? **Impertinente!** (**Éc. 5,4**)

**ex.45.** L'**impertinente** ! Le moyen de souffrir cela ? (**Préc. 6 (41)**)

Les ex. 44 et 45 sont tirés de répliques prononcées par Arnolphe. Jaloux et en colère, il accuse Agnès, qualifiée d'*impertinente*, de l'avoir endommagé.

**impudent, -e** 'qui agit volontairement d'une manière jugée offensante, effrontée, ou contraire à la bienséance'<sup>94</sup>

**ex.46.** Pourquoi ne m'aimer pas, Madame l'**impudente**? (**Éc. 5,4**)

L'ex. 46 est tiré d'une réplique d'Arnolphe. Il reproche à Agnès, à qui il s'adresse en se servant du titre honorifique de *Madame* mais qu'il qualifie ensuite d'*impudente*, de ne pas répondre à son amour.

**indocile** 'qu'on arrive mal à maîtriser, à soumettre'<sup>95</sup>

**ex.47.** Je suivrai mon dessein, bête trop **indocile**, et vous dénicherez à l'instant de la Ville. (**Éc. 5,4**)

L'ex. 47 est tiré d'une réplique d'Arnolphe. Comprenant enfin qu'il a choisi une épouse qu'il ne peut pas maîtriser, il veut renvoyer Agnès, qualifiée d'*indocile*.

**infâme** 'bas, vil, méprisable'<sup>96</sup>

---

<sup>92</sup> Dendien s.v. 'ignorant'

<sup>93</sup> Dendien s.v. 'impertinent'

<sup>94</sup> Dendien s.v. 'impudent'

<sup>95</sup> Dendien s.v. 'indocile'

**ex.48.** Oui, c'est une pièce sanglante, mais qui est un effet de votre impertinence, **infâmes ! (Préc. 16 (75))**

L'ex. 48 est tiré d'une réplique de Gorgibus. Il reproche aux jeunes filles *infâmes* d'avoir rejeté et ridiculisé les deux amants. Celles-ci ont mérité d'être ridiculisées à leur tour.

**ingrat, -e** 'qui ne répond pas à ce qu'on est en droit d'en attendre, qui ne paye pas de retour'<sup>97</sup>

**ex.49.** Jusqu'où la passion peut-elle faire aller? Enfin à mon amour rien ne peut s'égaliser. Quelle preuve veux-tu que je t'en donne, **ingrate**? Me veux-tu voir pleurer? Veux-tu que je me batte? (**Éc. 5,4**)

L'ex. 49 est tiré d'une réplique d'Arnolphe. Parlant de sa douleur, il accuse Agnès d'être *ingrate* du fait de ne pas répondre à sa passion amoureuse.

**provincial, -e** 'qui est originaire de la province, qui y habite', 'qui a certaines caractéristiques (simplicité, rusticité, manque de finesse etc.) appartenant aux habitants de la province'<sup>98</sup>

**ex.50.** A-t-on jamais vu, dites-moi, deux pecques **provinciales** faire plus les renchéries que celles-là, et deux hommes traités avec plus de mépris que nous ? (**Préc. 1 (32)**)

L'ex. 50 est tiré d'une réplique de La Grange. Il s'étonne du comportement des jeunes filles *provinciales*, qui, tout en manquant de finesse et de respect, aspirent à se comporter comme des dames de la haute société parisienne.

**ridicule** 'qui est de nature à provoquer involontairement le rire, la moquerie, la dérision', 'qui n'est pas raisonnable, contraire au bon sens'<sup>99</sup>

**ex.51.** L'air précieux n'a pas seulement infecté Paris, il s'est aussi répandu dans les provinces, et nos donzelles **ridicules** en ont humé leur bonne part. (**Préc. 1 (32)**)

---

<sup>96</sup> Dendien s.v. 'infâme'

<sup>97</sup> Dendien s.v. 'ingrat'

<sup>98</sup> Dendien s.v. 'provincial'

<sup>99</sup> Dendien s.v. 'ridicule'



L'ex. 51 est tiré d'une réplique de La Grange. Il qualifie de *ridicules* les deux jeunes filles conquises par la mode de la préciosité.

**sot, -te** 'qui est dénué de l'intelligence, de bon sens'<sup>100</sup>

**ex.52.** Une **sotte** en sait plus que le plus habile homme, puisque en raisonnement votre esprit se consomme. (**Éc. 5,4**)

**ex.53.** Moi-même j'en ai honte, et dans l'âge où je suis, je ne veux plus passer pour **sotte** si je puis. (**Éc. 5,4**)

**ex.54.** Apprenez, **sotte**, à vous énoncer moins vulgairement. (**Préc. 6 (41)**)

L'ex. 52 est tiré d'une réplique d'Arnolphe. Comprenant enfin que l'amour a beaucoup enseigné à Agnès, il doit avouer qu'une femme *sotte* et amoureuse l'emporte sur l'homme le plus intelligent. L'ex. 53 est tiré d'une réplique d'Agnès, qui affirme sa volonté de ne pas continuer à être *sotte*. L'ex. 54 est tiré d'une réplique de Magdelon. Parlant à sa servante, la *sotte*, elle l'accuse d'avoir parlé d'une manière vulgaire.

**soumis, -e** 'qui est sans autorité, dominé, dépendant'<sup>101</sup>

**ex.55.** Bien qu'on soit deux moitiés de la société, ces deux moitiés pourtant n'ont point d'égalité. L'une est moitié suprême, et l'autre subalterne, l'une en tout est **soumise** à l'autre qui gouverne. (**Éc. 3,2**)

L'ex. 55 est tiré d'une réplique d'Arnolphe. Il décrit la situation hiérarchique des sexes au moyen de contraires. L'homme est qualifié de *suprême*, de *celui qui gouverne*, tandis que la femme est *subalterne* et *soumise*.

**stupide** 'qui est habituellement dénué d'intelligence, qui présente une grande lourdeur d'esprit, une grande inertie'<sup>102</sup>

**ex.56.** Une femme **stupide** est donc votre Marotte? (**Éc. 1,1**)

L'ex. 56 est tiré d'une réplique de Chrysalde, qui s'étonne de la préférence d'Arnolphe pour une femme *stupide*.

---

<sup>100</sup> Dendien s.v. 'sot'

<sup>101</sup> Dendien s.v. 'soumis'

<sup>102</sup> Dendien s.v. 'stupide'

**subalterne** 'personne soumise à l'autorité hiérarchique d'une autre'<sup>103</sup>

**ex.57.** Bien qu'on soit deux moitiés de la société, ces deux moitiés pourtant n'ont point d'égalité. L'une est moitié suprême, et l'autre **subalterne**, l'une en tout est soumise à l'autre qui gouverne. (**Éc. 3,2**)

L'ex. 57 est tiré d'une réplique d'Arnolphe (cf. ex. 55, p. 40). La femme est qualifiée de *subalterne*, donc, elle doit être soumise à son mari.

**triste** 'qui est dans un état d'abattement, qui ne peut éprouver de gaieté, de joie en raison d'une douleur particulière, d'une peine, d'une préoccupation'<sup>104</sup>

**ex.58.** Lorsque je m'en allai, fut-elle **triste** après? (**Éc. 1,2**)

L'ex. 58 est tiré d'une réplique d'Arnolphe. Espérant contrôler les émotions d'Agnès, il la préférerait *triste* dans son absence.

**vilain, -e** 'qui est méprisable, qui manifeste de la bassesse, de la malhonnêteté'<sup>105</sup>

**ex.59.** Gardez-vous d'imiter ces coquettes **vilaines** dont par toute la Ville on chante les fredaines. (**Éc. 3,2**)

**ex.60.** Voyez comme raisonne et répond la **vilaine**. (**Éc. 5,4**)

**ex.61.** Allez vous cacher, **vilaines**, allez vous cacher pour jamais. (**Préc. 17 (76)**)

Les ex. 59 et 60 sont tirés de répliques prononcées par Arnolphe. Dans l'ex. 59 il met en garde Agnès vis-à-vis des femmes reprochables, *coquettes vilaines*, qui ne correspondent pas à son idéal féminin. Dans l'ex 60 il qualifie Agnès de *vilaine* pour ne pas être soumise à son maître. L'ex. 61 est tiré d'une réplique de Gorgibus. Il maudit les jeunes filles pour avoir mis en embarras la famille.

#### 2.2.2.2. Les noms

##### 2.2.2.2.1. Les caractéristiques positives

---

<sup>103</sup> Dendien s.v. 'subalterne'

<sup>104</sup> Dendien s.v. 'triste'

<sup>105</sup> Dendien s.v. 'vilain'

**bonté** 'caractère de ce qui est conforme au bon, au bien, aux valeurs morales reconnues favorable à l'épanouissement de l'Homme'<sup>106</sup>

**ex.62.** Et pour ne point gâter de sa **bonté** naturelle, je n'y tiens que des gens tout aussi simples qu'elle. (**Éc. 1,1**)

**ex.63.** Tout cela n'est parti que d'une âme innocente, et j'en dois accuser mon absence imprudente qui sans guide a laissé cette **bonté** de moeurs exposée aux aguets des rusés séducteurs. (**Éc. 2,5**)

Les ex. 62 et 63 sont tirés de répliques prononcées par Arnolphe. Toujours ignorant l'amour sincère d'Agnès pour Horace, il croit la contrôler en ne l'entourant que de personnes aussi *simples* qu'il la croit être. Agnès, de *bonté naturelle* et sous l'autorité de son mari, est innocente, donc, cette affaire n'est pas sa faute.

**clarté** 'connaissance qui permet de comprendre une chose, lueur sur un sujet'<sup>107</sup>

**ex.64.** Et n'est-ce pas sans doute un crime punissable, de gâter méchamment ce fonds d'âme admirable? d'avoir dans l'ignorance et la stupidité voulu de cet esprit étouffer la **clarté**? (**Éc. 3,4**)

L'ex. 64 (cf. ex. 1, p. 27) est tiré d'une réplique d'Horace. Parlant de son amour pour Agnès, il sait qu'elle ne peut pas agir librement. *La clarté* est une qualité admirable dont son esprit a été privé.

**diligence** 'célérité et exactitude dans l'exécution d'une tâche'<sup>108</sup>

**ex.65.** Soudain, il me refait une autre révérence. Moi, j'en refais de même une autre en **diligence**. (**Éc. 2,5**)

L'ex. 65 est tiré d'une réplique d'Agnès. Parlant de sa première rencontre avec Horace, elle décrit sa propre *diligence* dans cette situation surprenante.

**docilité** 'tendance naturelle à obéir, à céder, comportement soumis'<sup>109</sup>

---

<sup>106</sup> Dendien s.v. 'bonté'

<sup>107</sup> Dendien s.v. 'clarté'

<sup>108</sup> Dendien s.v. 'diligence'

**ex.66.** N'approche point encor de la **docilité**, et de l'obéissance, et de l'humilité, et du profond respect, où la femme doit être, pour son mari, son Chef, son seigneur et son Maître. (**Éc. 3,2**)

L'ex. 66 est tiré d'une réplique d'Arnolphe. Énumérant les qualités de la femme mariée idéale, il met en premier lieu la *docilité*. La femme doit se soumettre à son mari.

**esprit** 'souffle provenant de Dieu, en particulier souffle créateur, action créatrice et bienfaisante de Dieu', 'être incorporel conscient de lui-même, de son existence, et doué d'une vie psychique, en particulier d'intelligence et de volonté', 'être humain qui n'est pas soumis à certaines contingences d'ordre physique ou matériel, ou qui affecte de ne pas l'être'<sup>110</sup>

**ex.67.** Non, non, je ne veux point d'un **Esprit** qui soit haut, et Femme qui compose en sait plus qu'il ne faut. (**Éc. 1,1**)

**ex.68.** Pour se parer du coup en vain on se fatigue, une femme d'**esprit** est un diable en intrigue. (**Éc. 3,3**)

**ex.69.** Une femme d'**Esprit** peut trahir son devoir mais il faut, pour le moins, qu'elle ose le vouloir. (**Éc. 1,1**)

Les ex. 67 et 68 sont tirés de répliques prononcées par Arnolphe. Selon celui-ci, une femme idéale ne doit pas posséder un esprit qui lui suggère des ambitions et des aspirations au-dessus de son état de soumission au mari. L'ex 69 est tiré d'une réplique de Chrysalde. Selon celui-ci, l'*esprit* est une qualité importante, puisqu'une *femme d'esprit* a au moins le courage de vouloir trahir son devoir conjugal.

**honnêteté** 'conformité (quant à la probité, à la vertu) à une norme morale socialement reconnue'<sup>111</sup>

**ex.70.** C'est un grand plaisir que toutes ces tendresses, ces propos si gentils, et ces douces caresses mais il faut le goûter en toute **honnêteté** et qu'en se mariant le crime en soit ôté. (**Éc. 2,5**)

---

<sup>109</sup> Dendien s.v. 'docilité'

<sup>110</sup> Dendien s.v. 'esprit'

<sup>111</sup> Dendien s.v. 'honnêteté'

**ex.71.** Et ce sont vrais Satans, dont la gueule altérée, de l'honneur féminin cherche à faire curée, mais encore une fois, grâce au soin apporté, vous en êtes sortie avec **honnêteté**. (**Éc. 3,1**)

Les ex. 70 et 71 sont tirés de répliques prononcées par Arnolphe. Expliquant à Agnès le concept d'honnêteté, il souligne l'importance du mariage. En l'épousant, elle échapperait aux dangers guettant les jeunes femmes.

**humilité** 'disposition à s'abaisser volontairement (à faire telle ou telle chose) en réprimant tout mouvement d'orgueil par sentiment de sa propre faiblesse'<sup>112</sup>

**ex.72.** N'approche point encor de la docilité, et de l'obéissance, et de l'**humilité**, et du profond respect, où la femme doit être, pour son mari, son Chef, son seigneur et son Maître. (**Éc. 3,2**)

L'ex. 72 (cf. ex. 66, p. 42) est tiré d'une réplique d'Arnolphe. L'*Humilité* est une des qualités de la femme idéale.

**ingénuité** 'caractère d'une personne qui fait preuve d'une franchise innocente et naïve'<sup>113</sup>

**ex.73.** Cet aveu qu'elle fait avec sincérité me marque pour le moins son **ingénuité**. (**Éc. 2,5**)

L'ex. 73 est tiré d'une réplique d'Arnolphe. Furieux vis-à-vis d'Agnès, qui vient de confesser d'être amoureuse d'Horace, il veut expliquer cet aveu par l'*ingénuité* de celle-ci. Ingénue, la jeune fille ne comprenait pas les conséquences de ses actions.

**innocence** 'état de celui qui n'est pas souillé par le mal, le péché, qui ne pense pas à mal'<sup>114</sup>

**ex.74.** Et celle que j'épouse, a toute l'**innocence**, qui peut sauver mon front de maligne influence. (**Éc. 1,1**)

---

<sup>112</sup> Dendien s.v. 'humilité'

<sup>113</sup> Dendien s.v. 'ingénuité'

<sup>114</sup> Dendien s.v. 'innocence'

**ex.75.** L'autre jour (pourrait-on se le persuader?) elle était fort en peine, et me vint demander avec une **innocence** à nulle autre pareille si les enfants qu'on fait, se faisaient par l'oreille. (**Éc. 1,1**)

**ex.76.** Votre **innocence**, Agnès, avait été surprise, voyez, sans y penser, où vous vous étiez mise. (**Éc. 3,1**)

Les ex. 74, 75 et 76 sont tirés de répliques prononcées par Arnolphe. Avouant qu'il a décidé d'épouser cette jeune fille pour des raisons d'apparence, il attribue l'*innocence* d'Agnès au fait d'être dépourvue de famille et de biens. Une femme idéale est innocente parce qu'elle doit garder, non pas compromettre, l'honneur de l'homme.

**liberté** 'condition de celui qui n'appartient pas à un maître, qui n'est pas retenu prisonnier, qui n'est pas détenu', 'pouvoir que le citoyen a de faire ce qu'il veut, sous la protection des lois et dans les limites de celles-ci'<sup>115</sup>

**ex.77.** Maintenant, Mesdames, en l'état qu'ils sont, vous pouvez continuer vos amours avec eux tant qu'il vous plaira ; nous vous laissons toute sorte de **liberté** pour cela, et nous vous protestons, Monsieur et moi, que nous n'en serons aucunement jaloux. (**Préc. 15 (73)**)

L'ex. 77 est tiré d'une réplique de La Grange. Se moquant des jeunes filles amoureuses de leur laquais, il marque ses distances en leur accordant *liberté* de poursuivre ces amours.

**obéissance** 'marque de respect, de dévouement soumis'<sup>116</sup>

**ex.78.** N'approche point encor de la docilité, et de l'**obéissance**, et de l'humilité, et du profond respect, où la femme doit être, pour son mari, son Chef, son seigneur et son Maître. (**Éc. 3,2**)

L'ex. 78 (cf. ex. 72, p. 43) est tiré d'une réplique d'Arnolphe. L'*obéissance* au mari est une caractéristique indispensable de la femme mariée idéale.

**passion** 'amour violent et exclusive inspiré par une personne et dégénérant parfois en obsession'<sup>117</sup>

---

<sup>115</sup> Dendien s.v. 'liberté'

<sup>116</sup> Dendien s.v. 'obéissance'

<sup>117</sup> Dendien s.v. 'passion'

**ex.79.** Ta forte **passion** est d'être brave et leste, tu le seras toujours, va, je te le proteste. (**Éc. 5,4**)

L'ex. 79 (cf. ex. 30, p. 34) est tiré d'une réplique d'Arnolphe. Affirmant avoir pardonné la faute d'Agnès, il lui ordonne de transférer son amour à sa propre personne. D'après Arnolphe, comme Agnès ne peut connaître autre *passion* que d'être brave et leste, elle aimera désormais son Maître.

**respect** 'sentiment qui incite à traiter quelqu'un avec égards, considération, en raison de son âge, de sa position sociale, de sa valeur ou de son mérite'<sup>118</sup>

**ex.80.** N'approche point encor de la docilité, et de l'obéissance, et de l'humilité, et du profond **respect**, où la femme doit être, pour son mari, son Chef, son seigneur et son Maître. (**Éc. 3,2**)

L'ex. 80 (cf. ex. 78, p. 45) est tiré d'une réplique d'Arnolphe. La femme mariée doit témoigner un *profond respect* vis-à-vis de son mari.

**sincérité** 'qualité d'une personne sincère, qui exprime des sentiments, réellement éprouvés, qui ne cache pas ses pensées'<sup>119</sup>

**ex.81.** Cet aveu qu'elle fait avec **sincérité** me marque pour le moins son ingénuité. (**Éc. 2,5**)

L'ex. 81 est tiré d'une réplique d'Arnolphe (cf. ex. 73, p. 44). La *sincérité* est une qualité importante.

**tendresse** 'qualité d'une personne qui se laisse facilement toucher, émouvoir, qui cède volontiers à ses impressions'<sup>120</sup>

**ex.82.** Héroïnes du temps, Mesdames les Savantes, pousseuses<sup>121</sup> de **tendresse** et de beaux sentiments. (**Éc. 1,3**)

**ex.83.** Mais il faut qu'en ami je vous montre la lettre, tout ce que son coeur sent, sa main a su l'y mettre, mais en termes touchants, et tous pleins de bonté, de **tendresse** innocente, et d'ingénuité. (**Éc. 3,4**)

---

<sup>118</sup> Dendien s.v. 'respect'

<sup>119</sup> Dendien s.v. 'sincérité'

<sup>120</sup> Dendien s.v. 'tendresse'

<sup>121</sup> Dendien s.v. 'pousseuses': 'personnes qui se piquent de savoir dissenter sur la tendresse et les beaux sentiments'

L'ex. 82 est tiré d'une réplique d'Arnolphe. Ce passage est intéressant du point de vue intertextuel. Dans *Les Femmes Savantes* Molière fait un portrait satirique des femmes aux aspirations érudites que ne manque pas de refléter Arnolphe qui qualifie *Mesdames les Savantes* de *pousseuses de tendresse et de beaux sentiments*. L'ex. 83 est tiré d'une réplique d'Horace. Celui-ci montre à Arnolphe une lettre d'amour écrite par Agnès en admirant la *tendresse* et les autres qualités de la jeune fille.

#### 2.2.2.2.2. Les caractéristiques négatives

**bête** 'être appartenant au règne animal autre que l'homme', 'en parlant de l'intelligence d'une personne: sot, inintelligent'<sup>122</sup>

**ex.84.** Outre qu'il est assez ennuyeux, que je crois, d'avoir toute sa vie une **bête** avec soi. (**Éc. 1,1**)

**ex.85.** Mais comment voulez-vous, après tout, qu'une **bête** puisse jamais savoir ce que c'est qu'être honnête? (**Éc. 1,1**)

**ex.86.** Croit-on que je me flatte, et qu'enfin dans ma tête, je ne juge pas bien que je suis une **bête**? (**Éc. 5,4**)

Les ex. 84 et 85 sont tirés de répliques prononcées par Chrysalde. Essayant de convaincre son ami Arnolphe de ne pas préférer une femme stupide, il décrit l'*honnêteté* comme une qualité importante qui ne saurait exister sans intelligence. L'ex. 86 est tiré d'une réplique d'Agnès. En se révélant bien consciente de son ignorance, elle fait preuve d'une grande perspicacité.

**dépendance** 'fait d'être sous l'autorité, sous l'influence de quelqu'un, à la merci de quelqu'un'<sup>123</sup>

**ex.87.** Et de qui la soumise, et pleine **dépendance**, n'ait à me reprocher aucun bien, ni naissance. (**Éc. 1,1**)

**ex.88.** Votre sexe n'est là que pour la **dépendance**, du côté de la barbe est la toute-puissance. (**Éc. 3,2**)

---

<sup>122</sup> Dendien s.v. 'bête'

<sup>123</sup> Dendien s.v. 'dépendance'



Les ex. 87 et 88 sont tirés de répliques prononcées par Arnolphe. Soulignant son statut de maître, il croit contrôler cette jeune fille démunie qu'il a accueillie chez lui.

**diabliesse** 'femme qui a la ruse, la méchanceté, la malignité ou la laideur du diable'<sup>124</sup>

**ex.89.** Ces dragons de vertu, ces honnêtes **Diabliesse**s se retranchant toujours sur leurs sages prouesses. (**Éc. 4,8**)

L'ex. 89 est tiré d'une réplique de Chrysalde. Utilisant des expressions contradictoires en parlant des femmes, il les décrit comme *honnêtes diabliesse*s.

**donzelle** 'jeune fille ou femme prétentieuse et ridicule', 'jeune fille ou femme à l'allure ou à la tenue équivoque, de mœurs légères'<sup>125</sup>

**ex.90.** L'air précieux n'a pas seulement infecté Paris, il s'est aussi répandu dans les provinces, et nos **donzelle**s ridicules en ont humilié leur bonne part. (**Préc. 1 (32)**)

L'ex. 90 (cf. ex. 51, p. 39) est tiré d'une réplique de La Grange. L'origine provinciale et les prétentions des jeunes filles, qualifiées de *donzelle*s, sont ridiculisées.

**folie** 'trouble du comportement et/ou de l'esprit, considéré comme l'effet d'une maladie altérant les facultés mentales du sujet'<sup>126</sup>

**ex.91.** Et vous, qui êtes cause de leur **folie**, [...], puissiez-vous être à tous les diables ! (**Préc. 17 (76)**)

L'ex. 91 est tiré d'une réplique de Gorgibus. Il est furieux du fait que les amants ont causé la *folie* des deux jeunes filles.

**ignorance** 'état de celui qui ignore quelque chose, qui ne connaît pas l'existence de quelque chose, qui n'a pas de connaissances sur quelque

---

<sup>124</sup> Dendien s.v. 'diabliesse'

<sup>125</sup> Dendien s.v. 'donzelle'

<sup>126</sup> Dendien s.v. 'folie'

chose, qui ne connaît pas quelque chose parce qu'il ne l'a pas étudié, pratiqué, expérimenté<sup>127</sup>

**ex.92.** Je veux qu'elle réponde, une tarte à la crème, en un mot, qu'elle soit d'une **ignorance** extrême. (**Éc. 1,1**)

**ex.93.** Comme je commence à connaître qu'on m'a toujours tenue dans l'**ignorance**, j'ai peur de mettre quelque chose qui ne soit pas bien. (**Éc. 3,4**)

**ex.94.** Vous fuyez l'**ignorance**, et voulez, quoi qu'il coûte apprendre du blondin quelque chose. (**Éc. 5,4**)

L'ex. 92 est tiré d'une réplique d'Arnolphe. Ordonnant à son épouse de dire les paroles justes, il décrit l'*ignorance* comme une qualité importante. Cela veut dire que la femme est la responsabilité de l'homme et, même si elle sait quelque chose, elle doit prétendre de ne pas le savoir. L'ex. 93 est tiré d'une réplique d'Agnès. Apprenant sa situation, elle écrit une lettre d'amour à Horace où elle parle de ses émotions bien que cela soit interdit par Arnolphe. L'ex. 94 est tiré d'une réplique d'Arnolphe. Toujours jaloux, il se fâche avec Agnès pour ne pas avoir ignoré tous les autres hommes.

**impertinence** 'caractère de ce qui n'est pas pertinent, de ce qui va à l'encontre de la raison', 'attitude, comportement (d'une personne) qui choque par son manque de respect, sa familiarité, son audace'<sup>128</sup>

**ex.95.** Oui, c'est une pièce sanglante, mais qui est un effet de votre **impertinence**, infâmes ! (**Préc. 16 (75)**)

L'ex. 95 (cf. ex. 48, p. 38) est tiré d'une réplique de Gorgibus. Reprochant aux jeunes filles de leur comportement, il décrit l'*impertinence* comme une qualité inacceptable qui a profané toute la famille.

**maîtresse** 'femme avec laquelle un homme entretient des relations charnelles hors mariage'<sup>129</sup>

**ex.96.** Où sont vos **maîtresses** ? (**Préc. 3 (34)**)

**ex.97.** Monsieur, voilà mes **maîtresses** qui vont venir tout à l'heure. (**Préc. 8 (44)**)

---

<sup>127</sup> Dendien s.v. 'ignorance'

<sup>128</sup> Dendien s.v. 'impertinence'

<sup>129</sup> Dendien s.v. 'maîtresse'

L'ex. 96 est tiré d'une réplique de Gorgibus et l'ex. 97 de celle d'un servant. Caractériser les jeunes filles comme les *maîtresses*, même si elles ne le sont pas, les décrit comme inférieures du fait de ne pas être mariées.

**maraud** 's'emploie pour désigner de façon méprisante un homme du peuple ou d'un rang social inférieur à celui du locuteur'<sup>130</sup>

**ex.98.** Ma foi, **marauds**, vous ne vous rirez pas de nous, je vous promets. (**Préc. 15 (72)**)

L'ex. 98 est tiré d'une réplique de la Grange. Méprisant les jeunes filles de leur vanité, il veut se venger et montrer que ces *marauds* sont de position sociale *inférieure*.

**pecque** 'jeune fille ou femme sottre ou prétentieuse'<sup>131</sup>

**ex.99.** A-t-on jamais vu, dites-moi, deux **pecques** provinciales faire plus les renchéries que celles-là ? (**Préc. 1 (32)**)

L'ex. 99 (cf. ex. 50, p. 39) est tiré d'une réplique de La Grange. Décrivant les jeunes filles comme *sottes* et *prétentieuses*, il veut se venger d'être moqué et ridiculisé lui-même.

**pendarde** 'personne friponne (qui mériterait d'être pendue)'<sup>132</sup>

**ex.100.** Ces **pendardes**-là, avec leur pommade, ont, je pense, envie de me ruiner. (**Préc. 3 (34)**)

L'ex. 100 est tiré d'une réplique de Gorgibus. Se fâchant avec les jeunes filles ridicules, qui mettent leur pommade et se montrent vaniteuses, il les qualifie de *pendardes*, comme si il voulait les tuer.

**potage** 'préparation plus ou moins liquide d'aliments bouillis (légumes, viande etc.), en morceaux ou passés, qui se sert habituellement chaude, additionnée ou non de pâtes, au début du diner'<sup>133</sup>

---

<sup>130</sup> Dendien s.v. 'maraud'

<sup>131</sup> Dendien s.v. 'pecque'

<sup>132</sup> Dendien s.v. 'pendarde'

<sup>133</sup> Dendien s.v. 'potage'

**ex.101.** Dis-moi, n'est-il pas vrai, quand tu tiens ton **potage** que si quelque affamé venait pour en manger tu serais en colère et voudrais le charger? – C'est justement tout comme la Femme est en effet le **potage** de l'Homme, et quand un Homme voit d'autres Hommes parfois qui veulent dans sa soupe aller tremper leurs doigts il en montre aussitôt une colère extrême. (**Éc. 2,3**)

L'ex. 101 est tiré d'une réplique d'Alain, valet d'Arnolphe. Expliquant à son maître ce que c'est la jalousie, il utilise une métaphore de la soupe : la femme est le *potage* de l'homme, comme si on pouvait la manger.

**simplicité** 'façon d'être naturelle et spontanée, sans affectation ni prétention', 'caractère de celui qui a des goûts simples, sans excès de luxe, de raffinement'<sup>134</sup>

**ex.102.** Dans ses **simplicités** à tous coups je l'admire, et parfois elle en dit, dont je pâme de rire. (**Éc. 1,1**)

**ex.103.** Un trait hardi qu'a fait cette jeune beauté et qu'on n'attendrait point de sa **simplicité**. (**Éc. 3,4**)

**ex.104.** Votre **simplicité**, qui semble sans pareille, demande si l'on fait les Enfants par l'oreille. (**Éc. 5,4**)

L'ex. 102 est tiré d'une réplique d'Arnolphe. Parlant d'Agnès, il admire sa *simplicité*, qui, en même temps, est une marque de cette innocence dont il se moque. L'exemple 103 est tiré d'une réplique d'Horace. Jaloux du fait qu'Arnolphe va épouser Agnès, il ne comprend pas comment c'est possible. L'ex. 104 est tiré d'une réplique d'Arnolphe. S'adressant à Agnès, il admire sa *simplicité* qui est aussi une qualité ridicule.

**sottise** 'défaut d'intelligence, de jugement, de bon sens'<sup>135</sup>

**ex.105.** Et si vous m'en croyez, nous leur jouerons tous deux une pièce qui leur fera voir leur **sottise** et pourra leur apprendre à connaître un peu mieux leur monde. (**Préc. 1 (32)**)

L'ex. 105 est tiré d'une réplique de La Grange. Se fâchant avec les jeunes filles, il veut se venger de cette *sottise*.

---

<sup>134</sup> Dendien s.v. 'simplicité'

<sup>135</sup> Dendien s.v. 'sottise'

**traîtresse** ‘personne qui agit avec perfidie, qui est susceptible de nuire d’une manière hypocrite’, ‘personne infidèle en amour’<sup>136</sup>

**ex.106.** Quoi pour une innocente, un esprit si présent? Elle a feint d’être telle à mes yeux, la **traîtresse**, ou le diable à son âme a soufflé cette adresse. (**Éc. 3,5**)

**ex.107.** De quel oeil la **traîtresse** a soutenue ma vue, de tout ce qu’elle a fait elle n’est point émue. (**Éc. 5,4**)

**ex.108.** Chose étrange! d’aimer, et que pour ces **traîtresses** les hommes soient sujets à de telles faiblesses. (**Éc. 4,1**)

Les ex. 106, 107 et 108 sont tirés de répliques prononcées par Arnolphe. Déçu, il qualifie Agnès de *traîtresse* car elle l’a trompé, c’est-à-dire qu’elle ne correspond pas à son idéal féminin. A l’admiration d’Arnolphe pour la jeune fille ne correspond pas un sentiment mutuel. Jaloux, il avoue enfin sa déception et sa défaite vis-à-vis de l’amour et de la jalousie.

---

<sup>136</sup> Dendien s.v. ‘traîtresse’

### 3. Conclusion

Dans ce travail, nous avons étudié la description des femmes dans deux comédies de Molière, *L'École des femmes* et *Les Précieuses ridicules*. A ce but, nous avons dépouillé les deux textes pour identifier les adjectifs et noms qui décrivent les femmes. Les 43 adjectifs et 35 noms renvoyant aux femmes ont été classés en deux champs sémantiques : 1) les caractéristiques physiques, 2) les caractéristiques mentales aussi bien positives que négatives. Pour l'analyse lexicale, nous avons vérifié le sens de chaque terme dans le *Trésor de la langue française*.

Les caractéristiques physiques sont représentées par 4 adjectifs et 3 noms, les caractéristiques mentales par 39 adjectifs et 32 noms. Les termes renvoyant aux caractéristiques positives sont de 37 (19 adjectifs, 18 noms) et ceux référant aux caractéristiques négatives de 33 (18 adjectifs, 15 noms).

Les adjectifs les plus fréquents rattachés aux femmes dans *L'École des femmes* sont *beau* (10), *sot* (6), *innocent* (6) et *aimable* (4). Dans *Les Précieuses ridicules*, les adjectifs les plus fréquents sont *cher* (9), *précieux* (2) et *spirituel* (2). Les noms les plus fréquents dans *L'École des femmes* sont *esprit* (8), *innocence* (7), *ignorance* (6), *beauté* (5), *bête* (5) et *traîtresse* (5), tandis que dans *Les Précieuses ridicules* les noms les plus fréquents sont *impertinence* (2), *maîtresse* (2), *maraud* (2) et *pendarde* (2). Les adjectifs *cher*, *sot*, *impertinent*, *beau*, *coquin* et *vilain* et le nom *bête* se rencontrent dans toutes les deux comédies. Nous avons rencontré des noms comme *bête*, *potage* et *pendarde* qui sont employés de manière métaphorique.

D'après l'hypothèse de départ, la description des femmes dans les deux pièces de théâtre évoquerait des paradoxes dans les caractéristiques féminines. L'analyse a mis en évidence les faits suivants : 1) les caractéristiques physiques sont plutôt positives ou neutres, 2) les caractéristiques mentales au sens négatif sont plus variées que celles au

sens positif. Le plus fréquemment tous les adjectifs et les noms décrivent des caractéristiques mentales négatives (18 et 15 respectivement).

Nous pouvons tirer la conclusion que la description des femmes dans ces deux comédies est plutôt contradictoire, présentant la femme comme un être ambigu avec des qualités paradoxales. La femme est décrite par certains personnages comme aimable et innocente, précieuse et raisonnable, tandis que d'autres personnages qualifient les femmes de stupides, ignorantes, ridicules, folles, subalternes et cruelles.

Dans *L'École des femmes*, l'idéal féminin du protagoniste Arnolphe est une femme complètement soumise à son mari, une femme sans esprit et éducation. Même si la femme sait quelque chose, elle doit prétendre de ne pas le savoir. Le mariage sauve la femme de tout le mal et, dans cette comédie, le protagoniste croit pouvoir contrôler les émotions de la femme. Lorsqu'elle ne correspond pas à cet idéal, elle est une traîtresse. A la fin, il doit cependant avouer son étonnement devant la beauté spirituelle de la femme.

Dans *Les Précieuses ridicules*, les deux jeunes filles sont des précieuses à première vue mais leur vrai caractère est celui de coquette. Après avoir rejeté et ridiculisé les deux amants, elles ont mis en embarras toute la famille. Dans cette comédie, l'étonnement est plutôt devant la stupidité des jeunes filles.

Dans toutes les deux comédies, le mariage, qui définit le rôle de la femme de cette période, est le thème commun. Dans *L'École des femmes*, le rôle de la femme est d'être belle aux yeux de son mari et ignorante du reste du monde. Cependant, comme la femme est aussi la responsabilité de l'homme, elle ne porte qu'une responsabilité limitée. Dans *Les Précieuses ridicules*, le rôle de la femme est d'obéir à son père. Les jeunes femmes sont ridiculisées pour leur vanité, parce qu'elles n'acceptent pas le mariage.

Pour poursuivre cette recherche, le corpus pourrait être étendu en incluant d'autres comédies aussi bien de Molière que de ses contemporains. Une autre filière serait d'approfondir la division en champs sémantiques.

## **Bibliographie**

### **Corpus**

*Éc.* = Arfeux, M.H., éd. *Molière, L'École des femmes*. Paris 2005.

*Préc.* = Chupeau, J., éd. *Molière, Les Précieuses ridicules*. Paris 1998.

### **Ouvrages consultés**

Ackrill, J.-L. *Aristotle the Philosopher*. Oxford 1981.

Dendien, J., éd. *P. Imbs – Quémada, B. Trésor de la langue française informatisé (=TLFi)*, <http://www.atilf.fr>, le 13 août 2014.

Dubois, J., et al. *Grand Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. (=DLSL)*. Paris 2007.

Duby, G. – Perrot, M. *Le Moyen âge*. C. Klapisch-Zuber, dir. *Histoire des femmes en occident 2*. Paris 1991.

Horville, R. *Itinéraires littéraires XVII<sup>e</sup> siècle*. Paris 1988.

Personnaz, C. *Molière de A à Z*, <http://www.toutmolière.net>, le 13 août 2014.

Riley, P.-F. *A lust for virtue*. Louis XIV's attack on sin in seventeenth-century France. *Contributions to the study of world history* no.88. Westport, Conn. 2001.

Sablayrolles, G., 'Notes', Sablayrolles, G., éd. *L'École des femmes*. Paris 1965, 17-18

## **Appendice**

### **Les termes étudiés**



**achevé** 'qui a atteint son terme voulu ou naturel' 'qui a atteint le sommet de son ambition' 'qui est accompli, parfait dans son genre'<sup>137</sup>

**admirable** 'qui étonne par sa manière inattendue'<sup>138</sup>

**aimable** 'qui mérite d'être aimé, en raison de sa conformité à l'idéal moral ou physique, ou au goût d'une société donnée'<sup>139</sup>

**beau, belle** 'qui cause une vive impression capable de susciter l'admiration en raison de ses qualités supérieures dépassant la norme ou la moyenne'<sup>140</sup>

**beauté** 'caractère de ce qui est beau, de ce qui plait universellement'<sup>141</sup>

**bête** 'être appartenant au règne animal autre que l'homme – en parlant de l'intelligence d'une personne: sot, inintelligent'<sup>142</sup>

**bijou** 'petit objet servant à la parure, précieux par sa matière – objet comparable à un bijou pour son élégance, un travail délicat, sa valeur'<sup>143</sup>

**bonté** 'caractère de ce qui est conforme au bon, au bien, aux valeurs morales reconnues favorable à l'épanouissement de l'Homme'<sup>144</sup>

**brave** 'qui est bien habillé, qui a une belle apparence, qui est beau' 'qui possède des qualités de droiture, de loyauté, d'honnêteté'<sup>145</sup>

**cher, chère** 'à qui on voue une affectueuse tendresse'<sup>146</sup>

**clarté** 'connaissance qui permet de comprendre une chose, lueur sur un sujet'<sup>147</sup>

**coquet** 'qui a le souci de plaire'<sup>148</sup>

---

<sup>137</sup> Dendien s.v. 'achevé'

<sup>138</sup> Dendien s.v. 'admirable'

<sup>139</sup> Dendien s.v. 'aimable'

<sup>140</sup> Dendien s.v. 'beau'

<sup>141</sup> Dendien s.v. 'beauté'

<sup>142</sup> Dendien s.v. 'bête'

<sup>143</sup> Dendien s.v. 'bijou'

<sup>144</sup> Dendien s.v. 'bonté'

<sup>145</sup> Dendien s.v. 'brave'

<sup>146</sup> Dendien s.v. 'cher'

<sup>147</sup> Dendien s.v. 'clarté'

<sup>148</sup> Dendien s.v. 'coquet'

**coquin, -e** ‘personne sans scrupules, capable d’actions malhonnêtes, répréhensibles’<sup>149</sup>

**cruel, -le** ‘qui prend plaisir à provoquer volontairement la souffrance physique ou morale d’autrui’ (ou d’un animal)<sup>150</sup>

**délicat** ‘qui se distingue par des qualités de finesse, de légèreté conférant à la physionomie, à l’allure générale grâce, charme et élégance’<sup>151</sup>

**dépendance** ‘fait d’être sous l’autorité, sous l’influence de quelqu’un, à la merci de quelqu’un’<sup>152</sup>

**diabliesse** ‘femme qui a la ruse, la méchanceté, la malignité ou la laideur du diable’<sup>153</sup>

**diligence** ‘célérité et exactitude dans l’exécution d’une tâche’<sup>154</sup>

**docilité** ‘tendance naturelle à obéir, à céder, comportement soumis’<sup>155</sup>

**donzelle** ‘jeune fille ou femme prétentieuse et ridicule’ ‘jeune fille ou femme à l’allure ou à la tenue équivoque, de mœurs légères’<sup>156</sup>

**doux, douce** ‘qui n’est ni rude ni âpre, parce qu’il fait sur les sens une impression agréable’<sup>157</sup>

**esprit** ‘souffle vital, principe de vie’<sup>158</sup>

**folie** ‘trouble du comportement et/ou de l’esprit, considéré comme l’effet d’une maladie altérant les facultés mentales du sujet’<sup>159</sup>

**fou** ‘qui est dans un état psychologique de trouble intense ou d’exaltation causé par une forte émotion ou un sentiment poussé au paroxysme’<sup>160</sup>

---

<sup>149</sup> Dendien s.v. ‘coquin’

<sup>150</sup> Dendien s.v. ‘cruel’

<sup>151</sup> Dendien s.v. ‘délicat’

<sup>152</sup> Dendien s.v. ‘dépendance’

<sup>153</sup> Dendien s.v. ‘diabliesse’

<sup>154</sup> Dendien s.v. ‘diligence’

<sup>155</sup> Dendien s.v. ‘docilité’

<sup>156</sup> Dendien s.v. ‘donzelle’

<sup>157</sup> Dendien s.v. ‘doux’

<sup>158</sup> Dendien s.v. ‘esprit’

<sup>159</sup> Dendien s.v. ‘folie’

**habile** 'qui a une disposition d'esprit et de caractère la rendant particulièrement apte à agir de façon appropriée à ses fins ou à se tirer d'affaire dans les situations qui se présentent'<sup>161</sup>

**honnêteté** 'conformité (quant à la probité, à la vertu) à une norme morale socialement reconnue'<sup>162</sup>

**humble** 'qui s'abaisse volontairement à faire quelque chose en reprimant tout mouvement d'orgueil par sentiment de sa propre faiblesse'<sup>163</sup>

**humilité** 'disposition à s'abaisser volontairement (à faire telle ou telle chose) en réprimant tout mouvement d'orgueil par sentiment de sa propre faiblesse'<sup>164</sup>

**ignorance** 'état de celui qui ignore quelque chose, qui ne connaît pas l'existence de quelque chose, qui n'a pas de connaissances sur quelque chose, qui ne connaît pas quelque chose parce qu'il ne l'a pas étudié, pratiqué, expérimenté'<sup>165</sup>

**ignorant** 'Qui ne connaît pas (ou très peu) quelque chose, parce qu'il ne l'a pas étudié, pratiqué, expérimenté' 'Qui n'est pas informé, au courant de quelque chose, qui n'a pas entendu parler de quelque chose'<sup>166</sup>

**impertinence** 'caractère de ce qui n'est pas pertinent, de ce qui va à l'encontre de la raison' 'attitude, comportement (d'une personne) qui choque par son manque de respect, sa familiarité, son audace'<sup>167</sup>

**impertinent, -e** 'qui parle ou agit de manière inconsidérée, mal à propos'<sup>168</sup>

**impudent, -e** 'qui agit volontairement d'une manière jugée offensante, effrontée, ou contraire à la bienséance'<sup>169</sup>

---

<sup>160</sup> Dendien s.v. 'fou'

<sup>161</sup> Dendien s.v. 'habile'

<sup>162</sup> Dendien s.v. 'honnêteté'

<sup>163</sup> Dendien s.v. 'humble'

<sup>164</sup> Dendien s.v. 'humilité'

<sup>165</sup> Dendien s.v. 'ignorance'

<sup>166</sup> Dendien s.v. 'ignorant'

<sup>167</sup> Dendien s.v. 'impertinence'

<sup>168</sup> Dendien s.v. 'impertinent'

**indocile** 'qu'on arrive mal à maîtriser, à soumettre'<sup>170</sup>

**infâme** 'bas, vil, méprisable'<sup>171</sup>

**ingénuité** 'caractère d'une personne qui fait preuve d'une franchise innocente et naïve'<sup>172</sup>

**ingrat, -e** 'qui ne répond pas à ce qu'on est en droit d'en attendre, qui ne paye pas de retour'<sup>173</sup>

**innocence** 'état de celui qui n'est pas souillé par le mal, le péché, qui ne pense pas à mal'<sup>174</sup>

**innocent, -e** 'qui, par nature, ne fait pas de mal à autrui, n'a pas d'effet nuisible'<sup>175</sup>

**jeune** 'qui est peu avancé en âge'<sup>176</sup>

**leste** 'prompt, précis, agile' 'qui manifeste de la souplesse, de la promptitude et de l'aisance dans ses gestes, ses mouvements'<sup>177</sup>

**liberté** 'condition de celui qui n'appartient pas à un maître, qui n'est pas retenu prisonnier, qui n'est pas détenu' 'pouvoir que le citoyen a de faire ce qu'il veut, sous la protection des lois et dans les limites de celles-ci'<sup>178</sup>

**maîtresse** 'femme avec laquelle un homme entretient des relations charnelles hors mariage'<sup>179</sup>

**maraud (-e)** 's'emploie pour désigner de façon méprisante un homme du peuple ou d'un rang social inférieur à celui du locuteur'<sup>180</sup>

---

<sup>169</sup> Dendien s.v. 'impudent'

<sup>170</sup> Dendien s.v. 'indocile'

<sup>171</sup> Dendien s.v. 'infâme'

<sup>172</sup> Dendien s.v. 'ingénuité'

<sup>173</sup> Dendien s.v. 'ingrat'

<sup>174</sup> Dendien s.v. 'innocence'

<sup>175</sup> Dendien s.v. 'innocent'

<sup>176</sup> Dendien s.v. 'jeune'

<sup>177</sup> Dendien s.v. 'leste'

<sup>178</sup> Dendien s.v. 'liberté'

<sup>179</sup> Dendien s.v. 'maîtresse'

<sup>180</sup> Dendien s.v. 'maraud'

**mignon, -ne** 'qui charme par sa délicatesse, sa petitesse'<sup>181</sup>

**obéissance** 'marque de respect, de dévouement soumis'<sup>182</sup>

**objet** 'tout ce qui, animé ou inanimé, affecte les sens, principalement la vue'<sup>183</sup>

**passion** 'amour violent et exclusive inspiré par une personne et dégénéralant parfois en obsession'<sup>184</sup>

**pecque** 'jeune fille ou femme sottre ou prétentieuse'<sup>185</sup>

**pendard (-e)** 'personne friponne (qui mériterait d'être pendue)'<sup>186</sup>

**potage** 'préparation plus ou moins liquide d'aliments bouillis (légumes, viande etc.), en morceaux ou passés, qui se sert habituellement chaude, additionnée ou non de pâtes, au début du diner'<sup>187</sup>

**précieux** 'qui a une très grande valeur (affective, morale) auquel on est très attaché'<sup>188</sup>

**provincial** 'qui est originaire de la province, qui y habite' 'qui a certaines caractéristiques (simplicité, rusticité, manque de finesse etc.) appartenant aux habitants de la province'<sup>189</sup>

**raisonnable** 'dont la pensée, le comportement, les choix sont guidés par la raison, la sagesse, la mesure qui sait rester maître de ses impulsions, de ses passions, de son imagination'<sup>190</sup>

**religieux** 'qui a une religion/qui répond aux exigences de la religion ou d'une religion par des sentiments, des pratiques de piété, qui a ou qui manifeste le sens de divin, du sacré'<sup>191</sup>

---

<sup>181</sup> Dendien s.v. 'mignon'

<sup>182</sup> Dendien s.v. 'obéissance'

<sup>183</sup> Dendien s.v. 'objet'

<sup>184</sup> Dendien s.v. 'passion'

<sup>185</sup> Dendien s.v. 'pecque'

<sup>186</sup> Dendien s.v. 'pendard'

<sup>187</sup> Dendien s.v. 'potage'

<sup>188</sup> Dendien s.v. 'précieux'

<sup>189</sup> Dendien s.v. 'provincial'

<sup>190</sup> Dendien s.v. 'raisonnable'

**respect** 'sentiment qui incite à traiter quelqu'un avec égards, considération, en raison de son âge, de sa position sociale, de sa valeur ou de son mérite'<sup>192</sup>

**ridicule** 'qui est de nature à provoquer involontairement le rire, la moquerie, la dérision' 'qui n'est pas raisonnable, contraire au bon sens'<sup>193</sup>

**simplicité** 'façon d'être naturelle et spontanée, sans affectation ni prétention, caractère de celui qui a des goûts simples, sans excès de luxe, de raffinement'<sup>194</sup>

**sincérité** 'qualité d'une personne sincère, qui exprime des sentiments, réellement éprouvés, qui ne cache pas ses pensées'<sup>195</sup>

**sot, sott** 'qui est dénué de l'intelligence, de bon sens'<sup>196</sup>

**sottise** 'défaut d'intelligence, de jugement, de bon sens'<sup>197</sup>

**soumis, -e** 'qui est sans autorité, dominé, dépendant'<sup>198</sup>

**spirituelle** 'qui est de l'ordre de l'esprit ou de l'âme, qui concerne sa vie, ses manifestations, qui est du domaine des valeurs morales et intellectuelles, qui étudie ce domaine'<sup>199</sup>

**stupide** 'qui est habituellement dénué d'intelligence, qui présente une grande lourdeur d'esprit, une grande inertie'<sup>200</sup>

**subalterne** 'personne soumise à l'autorité hiérarchique d'une autre'<sup>201</sup>

**tendresse** 'qualité d'une personne qui se laisse facilement toucher, émouvoir, qui cède volontiers à ses impressions'<sup>202</sup>

---

<sup>191</sup> Dendien s.v. 'religieux'

<sup>192</sup> Dendien s.v. 'respect'

<sup>193</sup> Dendien s.v. 'ridicule'

<sup>194</sup> Dendien s.v. 'simplicité'

<sup>195</sup> Dendien s.v. 'sincérité'

<sup>196</sup> Dendien s.v. 'sot'

<sup>197</sup> Dendien s.v. 'sottise'

<sup>198</sup> Dendien s.v. 'soumis'

<sup>199</sup> Dendien s.v. 'spirituelle'

<sup>200</sup> Dendien s.v. 'stupide'

<sup>201</sup> Dendien s.v. 'subalterne'

**traîtresse** 'personne qui agit avec perfidie, qui est susceptible de nuire d'une manière hypocrite – personne infidèle en amour'<sup>203</sup>

**tranquille** 'où l'ordre et l'équilibre ne sont affectés par aucun trouble, bruit ou mouvement violent'<sup>204</sup>

**triste** 'qui est dans un état d'abattement, qui ne peut éprouver de gaieté, de joie en raison d'une douleur particulière, d'une peine, d'une préoccupation'<sup>205</sup>

**vilain, -e** 'qui est méprisable, qui manifeste de la bassesse, de la malhonnêteté'<sup>206</sup>

---

<sup>202</sup> Dendien s.v. 'tendresse'

<sup>203</sup> Dendien s.v. 'traîtresse'

<sup>204</sup> Dendien s.v. 'tranquille'

<sup>205</sup> Dendien s.v. 'triste'

<sup>206</sup> Dendien s.v. 'vilain'